ÉDITION DU 16 JUIN 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 01

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

BP920

- **Espèce :** Rorqual commun
- **No d'identification :** Bp920
- **Sexe :** Inconnu
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 2006
- **Traits distinctifs :** Encoche sur la nageoire dorsale et, en 2006, marques d'empêtrement près du pédoncule qui sont disparues progressivement
- **Identification dans l'estuaire :** 2006, 2007, 2009, 2016, 2019, 2020, 2021, 2023
- **Baleineau :** Non

EN VEDETTE

Bp920, un rorqual résilient

Le 16 mai dernier, le rorqual commun Bp920 a été aperçu par une équipe du GREMM naviguant dans l'estuaire au nord-ouest du banc de l'Île-Rouge. L'individu nageait seul et semblait maigre. Cette condition serait toutefois normale en ce début de saison, car les baleines reviennent justement dans le Saint-Laurent pour s'alimenter. Bp920 est d'ailleurs le tout premier rorqual commun photo-identifié dans l'estuaire cette année! Une petite encoche sur sa nageoire dorsale a aidé à le reconnaître. Auparavant, ce rorqual portait aussi d'impressionnantes marques blanches près de son pédoncule, résultant du frottement de cordages sur sa peau. Un empêtrement serait à l'origine de ces cicatrices, qui se sont estompées avec le temps. Aujourd'hui, elles ont pratiquement disparu.

Les empêtrements dans les engins de pêche toucheraient près de la moitié des rorquals communs fréquentant le Saint-Laurent au cours de leur vie. Si ces évènements sont si fréquents, pourquoi si peu sont signalés au RQUMM? Ces animaux s'empêtrent souvent au niveau de la queue ou de la bouche, deux parties difficilement visibles lorsque la baleine vient respirer. Cela explique pourquoi plusieurs empêtrements passent inaperçus. Si vous observez un animal qui semble en détresse ou empêtré, notez sa position et contactez immédiatement le RQUMM au 1-877-722-5346.

CETTE SEMAINE...

La saison des baleines commence!

Il n'y a pas que les baleines qui font un retour marqué au Québec en cette mi-juin : Portrait de baleines reprend lui aussi du service pour une 22e saison! Dans ce premier numéro, on vous parle de nombrils et de feux de forêt et on fait un petit tour du côté de la recherche au sein du GREMM. Portrait de baleines est un outil qui évolue en même temps que les histoires de baleines atteignent nos oreilles, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à nous partager vos observations et anecdotes. Toute l'équipe a bien hâte de collaborer avec vous pour cette nouvelle saison!

Les petits rorquals sont de retour dans le Saint-Laurent!

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse
- H509 « Tic Tac Toe »

Rorqual commun
- Bp920

Tic Tac Toe est le premier rorqual à bosse photo-identifié dans l'estuaire cette année. © Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Photo-identification des grands rorquals dans l'estuaire

Le GREMM effectuera encore cette année le suivi des grands rorquals à la tête du chenal Laurentien. Depuis 1985, les chercheurs et chercheuses photo-identifient à bord du BpJAM ces géants qui séjournent dans l'estuaire du Saint-Laurent pendant l'été pour s'alimenter. Des photos prises par drones peuvent aussi servir à évaluer la condition physique des individus observés, notamment en décelant et documentant certaines marques ayant été laissées sur leur corps par des empêtrements ou des collisions. Les photos permettent aussi de suivre les histoires individuelles des rorquals au fil des ans, de comprendre où ils s'alimentent en plus de soutenir l'industrie d'observation et l'industrie maritime dans leur volonté de limiter leurs impacts sur ces animaux.

L'équipe du GREMM effectue le suivi des rorquals bleus, des rorquals à bosse et des rorquals communs depuis le BpJAM.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les feux de forêt ont-ils un impact sur les baleines?

Dans la dernière semaine, les feux de forêt ont atteint des superficies record au Québec, affectant la qualité de l'air de la province. Cette quantité inhabituelle de fumée aurait toutefois un faible impact sur les baleines. Ces mammifères marins peuvent être affectés par la pollution atmosphérique en consommant des proies elles-mêmes contaminées par cette pollution. Cependant, qu'en est-il quand des irritants se trouvent dans l'air qu'elles respirent, comme la fumée?

Les baleines ont un système respiratoire assez semblable à celui des mammifères terrestres : elles respirent de manière consciente et font passer l'air de leur évent, un conduit nasal, jusqu'à leurs poumons. Leurs respirations sont observables lorsqu'elles viennent à la surface de l'eau, durant lesquelles elles renouvellent environ 90% de leur air, contrairement à 10 à 15% chez les humains. Il serait donc possible, dans certains cas, que la fumée provenant de feux affecte les baleines. Cependant, selon Stéphane Lair, vétérinaire spécialiste en santé de la faune sauvage, les concentrations de fumée émises actuellement par les feux ne seraient probablement pas assez élevées pour avoir un impact sur les baleines, vu la distance séparant les feux et l'estuaire ainsi que le vent.

Les feux de forêt au Québec en date du 4 juin 2023 © NASA Worldview Snapshots

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/decouvrir/la-vie-des-baleines/physiologie/le-systeme-respiratoire/

Tous les mammifères, incluant les baleines, sont reliés à leur mère par un cordon ombilical durant la gestation.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines ont un nombril!

Bien que les baleines aient une morphologie impressionnante et unique, elles sont, comme nous, des mammifères. Elles ont donc un nombril! Cette cavité au niveau de l'abdomen est une cicatrice due au détachement du cordon ombilical, qui relie le baleineau à sa mère lors de la gestation. Chez tous les mammifères, le cordon ombilical permet les échanges entre le fœtus et le placenta, un organe fixé à la paroi de l'utérus de la mère. Celui-ci se développe lors de la grossesse, alimente le fœtus en nutriments et en oxygène, en plus de récupérer les déchets métaboliques. Le cordon ombilical se rompt naturellement à la naissance du baleineau, qui peut dès lors accomplir ses fonctions biologiques indépendamment de sa mère. Il peut alors se diriger tant bien que mal vers la surface pour prendre sa première respiration. La visibilité du nombril est unique à chaque individu et diffère selon l'espèce.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/les-baleines-ont-elles-un-nombril/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER

Jacques Gélineau, membre et collaborateur de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

- En 1988, il est allé cogner à la porte de Richard Sears, président du MICS, pour lui offrir un coup de main.
- Il a réalisé une série de courts documentaires portant sur le Saint-Laurent et diffusée sur NousTV, appelée : « Maya découvre le golfe du Saint-Laurent ».
- Il s'est récemment procuré un petit sous-marin téléguidé pour faire des images des fonds marins et des analyses de température.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai vécu dans un orphelinat dès l'âge de cinq ans. À cette époque-là, on nous faisait occasionnellement regarder des films de répertoire, comme *Le vieil homme et la mer* et *Capitaine Courageux*, des vieux films qui dataient des années 1930-1940. Ça me faisait rêver. En 1982, je suis descendu sur la Côte-Nord et lorsque j'ai vu pour la première fois l'eau salée, les morues, le varech, ça a été fini. J'ai été marqué au fer rouge. Je me suis dit : « C'est bien de valeur, je déménage ici ». L'année suivante, j'ai vendu tout ce que j'avais et je suis parti à l'aventure.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Ce sont des animaux très intelligents. Nous, il y a des choses qui nous échappent, mais elles, il faut vraiment qu'elles connaissent leur milieu pour savoir où elles peuvent s'alimenter. Même si elles sont immenses, qu'elles pèsent 20, 40, 60 tonnes, il y a aussi une certaine fragilité chez les baleines. Ce sont des forces tranquilles : elles représentent la puissance tout en étant la gentillesse. Elles ont réussi à affronter un milieu très hostile avec des adaptations extraordinaires. Pour moi, c'est le summum de l'évolution.

À quoi ressemble une de vos journées?

Quand je sors en mer, je fais des relevés acoustiques de cinq minutes avec un hydrophone et des relevés de température. Ça nous permet de regarder l'état sonore du milieu ambiant. J'ai aussi choisi de sensibiliser les gens avec des documentaires, et je suis appelé occasionnellement dans les écoles pour faire des présentations, à Sept-Îles et Port-Cartier. Capitaine de croisière depuis deux ans, à Mingan, je m'arrête sur les iles, où je fais de l'interprétation pour sensibiliser les gens sur la biodiversité et les impacts des changements climatiques sur le milieu marin.

L'anecdote

Il y avait Mercure, un rorqual bleu - B031 si je me souviens bien. Cette baleine-là m'a suivi pendant presque cinq ans quand j'allais sur l'eau avec mon petit pneumatique de 15 pieds. Elle venait toujours me rejoindre, toujours me voir. En dernier, Richard Sears me disait : « J'ai vu ta baleine! ». J'ai développé une relation avec cette baleine bleue. Il y a huit ou neuf rorquals bleus qui sont morts dans les glaces il y a une dizaine d'années et probablement qu'elle était là-dedans, parce que je ne l'ai jamais revue.

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Identification Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Liaison Odélie Brouillette
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte-Nord
Parcs Canada Parks Canada
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent Canada Québec
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 23 JUIN 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 02

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

H8001

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H8001
- **Sexe :** Inconnu
- **Naissance :** 2021
- **Connu depuis :** 2021
- **Traits distinctifs :** Nageoire caudale comportant un patron en forme d'yeux, grisâtre tendant vers le blanc, traits noirs sur les deux lobes, nageoire dorsale crochue présentant plusieurs lignes blanches
- **Identification dans l'estuaire :** 2021, 2022
- **Baleineau :** Non

EN VEDETTE

H8001, une jeune baleine voyageuse

En mars dernier, surprise, joie et émerveillement dans la communauté d'observation de baleines : H8001 est identifié dans les iles Turques-et-Caïques, à près de 3000 km du Saint-Laurent! Cette observation est loin d'être anormale, bien au contraire! La présence de H8001 au sud des Bahamas témoigne de ce long voyage qu'effectuent chaque année les rorquals à bosse. Ces baleines migrent effectivement sur des distances impressionnantes, passant de leur aire d'alimentation dans le Saint-Laurent pendant l'été à leur aire de reproduction dans les eaux chaudes de l'Atlantique durant l'hiver.

H8001 a été observé pour la première fois dans le Saint-Laurent en 2021 avec sa mère Gaspar, un rorqual à bosse bien connu dans la région. Les teintes grisâtres de sa nageoire caudale laissent croire qu'il serait né quelques mois plus tôt. Son comportement exubérant a retenu l'attention des témoins et une équipe du GREMM a même pu capter des images du baleineau par drone. La jeune baleine a de nouveau été photo-identifiée dans l'estuaire en 2022, tout comme sa mère durant la même période. Après son passage dans les iles Turques-et-Caïques cet hiver, H8001 devrait reprendre la route vers son aire d'alimentation estivale. Le reverrons-nous dans l'estuaire cet été? À suivre!

CETTE SEMAINE...

On célèbre les 25 ans du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent!

La fin de semaine dernière marquait les 25 ans du parc marin. Créée en 1998, cette aire marine protégée couvre une partie de l'habitat fréquenté par le béluga du Saint-Laurent. Dans l'optique de protéger cette espèce en voie de disparition, la baie Sainte-Marguerite, dans le fjord du Saguenay, est fermée à la navigation dès le 21 juin. Cette zone du parc marin, hautement fréquentée par le béluga durant la saison estivale, devient dès lors interdite à toutes embarcations jusqu'au 21 septembre. Ailleurs dans le parc marin, les règlementations habituelles s'appliquent toujours en présence de bélugas : rester à une distance de 400 m des animaux, conserver une vitesse constante entre 5 et 10 nœuds et surtout, ne pas vous arrêter et garder votre cap!

La population de bélugas du Saint-Laurent est considérée en voie de disparition depuis 2014.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorqual à bosse
- H509 « Tic Tac Toe »

Basse-Côte-Nord

Rorqual à bosse
- H928

Le rorqual à bosse H928 a été aperçu au large de Sept-Îles. © Larry Mercier

RECHERCHES EN COURS

Les épaves de l'ile Rouge et l'archéologie subaquatique

Des plongeurs qui font équipe avec Parcs Canada effectuent depuis plusieurs années l'inventaire et le suivi d'épaves qui gisent au fond de l'estuaire du Saint-Laurent, près de l'ile Rouge. Situé en face de l'ile Verte, ce secteur a été témoin de nombreux accidents maritimes dans le passé. Au moins cinq naufrages y seraient répertoriés. Certaines espèces, comme des phoques, utiliseraient même ces artéfacts pour se protéger! Le projet a pour but de faire le suivi des épaves et de voir comment elles évoluent dans le temps. Ces bateaux font l'objet d'un patrimoine historique notable, il est donc important de les documenter avec des photos, des vidéos et des mesures. L'équipe prévoit des plongées en juillet pour poursuivre le suivi de ces vestiges du passé!

Un canon se trouve sur le site de l'épave B de l'ile Rouge. Cette épave daterait d'entre la fin du XVIIIe et le début du XIXe siècle.
Parcs Canada/CC BY-NC-ND 2.5 CA

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les baleines ont-elles une personnalité?

Vous avez probablement déjà entendu quelqu'un s'exclamer devant le caractère « curieux » d'un petit rorqual ou encore s'interroger sur l'aspect plutôt « solitaire » d'un béluga. Des recherches sur le comportement des mammifères marins ont récemment révélé qu'ils auraient des traits de personnalité uniques et facilement reconnaissables! Certaines baleines semblent effectivement plus audacieuses et curieuses, alors que d'autres seraient plus timides et réservées. Ces animaux possèderaient également des habiletés cognitives complexes et des comportements sociaux très variés. Chez les dauphins, on constate des aptitudes à la coopération et à l'altruisme, ainsi que des traits comme « joueur » ou « agressif ». La présence dans le cerveau de cellules nerveuses associées au traitement d'émotions complexes pourrait expliquer cette multitude de comportements sociaux. Jusqu'à ce jour, ces neurones ont été retrouvés chez l'humain, l'éléphant, certains grands singes, et quelques espèces de baleines. Leur point commun? La vie en société!

Il faut toutefois éviter d'attribuer instinctivement des caractéristiques humaines aux animaux, bien qu'il soit intéressant, voire essentiel, d'établir des comparaisons pour étudier le comportement animal. Aussi, l'étude de la personnalité chez les baleines est un sujet de recherche relativement nouveau – en raison, entre autres, de leur environnement aquatique difficilement accessible. Il reste encore tant à découvrir!

Les nouveau-nés sont souvent aidés par leur mère lorsque vient le temps de prendre leur première respiration.

Des centaines de cas de baleines à bosse portant secours à d'autres espèces se faisant attaquer par des épaulards ont été recensés. Serait-ce une forme d'altruisme?

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/
craintives-ou-hardies-curieuses-ou-solitairesde-nature-les-personnalites-chez-les-baleines/

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines naissent la queue en premier !

Chez la plupart des mammifères, les nouveau-nés naissent la tête première. Pour les cétacés, c'est toutefois le contraire : les petits naissent la queue en premier! Quelle est la raison derrière cette différence plutôt surprenante?

Il va sans dire que l'accouchement se passe de manière assez unique chez les baleines, puisque les petits naissent sous l'eau. La première respiration doit donc se faire assez rapidement pour éviter au nouveau-né de se noyer. Possédant des poumons comme tous les mammifères, le baleineau doit se rendre à la surface pour respirer dès la naissance, souvent assisté de sa mère. Le contact de la peau avec l'air déclenchera la respiration à travers l'évent, voie nasale par où passe le souffle. Comme la mise bas peut durer plusieurs heures, en sortant la queue première, le temps entre la naissance et la première respiration est donc réduit, tout comme le risque de noyade!

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/comment-se-deroule-laccouchement/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Alizé Bagot

LES GENS DE LA MER

Élizabeth Melis, assistante de recherche au GREMM

- L'eau est son élément depuis qu'elle est toute jeune : nageuse compétitive, monitrice de natation, sauveteuse et maintenant biologiste marine.
- Elle a participé à une baignade polaire dans la baie de Tadoussac cet hiver dans le cadre du carnaval, et elle compte le refaire l'année prochaine.
- Un de ses plus grands rêves : voir des épaulards dans le Saint-Laurent.

Quel est votre lien avec la mer?

Toute jeune, je savais que je voulais travailler dans le milieu de la biologie marine. À la quantité de documentaires animaliers que je regardais, ma sœur était assez tannée! Ma première expérience avec les mammifères marins a été ma visite dans un parc *SeaWorld* – une erreur de jeunesse! – à l'âge de sept ans. L'animatrice m'avait fait participer au spectacle en m'offrant, en blague, de plonger dans le bassin logeant des bélugas et des globicéphales. Tout excitée, je me suis mise en position de plongée. L'animatrice m'a retenue par le chandail et ma mère a frôlé la crise cardiaque!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Native des Laurentides, je n'ai jamais eu d'accès direct au fleuve et aux baleines. J'ai toutefois toujours été intriguée par le mystère qu'elles dégagent. Le fait qu'elles soient un peu mythiques, qu'on en parle beaucoup dans les contes et dans les documentaires m'a toujours fasciné. Une fois que tu les vois pour la première fois, un attachement se crée instantanément. Ce sont des animaux complexes et fragiles qui nous ressemblent beaucoup, donc c'est facile de tisser des liens!

À quoi ressemble une de vos journées?

Pour une journée de terrain, on arrive au bureau vers 8h30. On sort l'équipement photo et les drones et on part vers le bateau à la marina de Tadoussac. Si les conditions sont belles, on va vers le large, dans l'estuaire. Si c'est moins beau, on risque de rester plus dans le Saguenay. Dépendamment du projet, on part à la recherche de bélugas pour faire des biopsies, de la télémétrie, de la photogrammétrie avec les drones ou de la photo-identification. De retour sur la terre ferme, on transfère nos données sur l'ordinateur!

L'anecdote

En 2020, j'ai vu un narval dans la baie Sainte-Marguerite! C'était super impressionnant parce qu'il est un peu légendaire, et qu'à cet endroit c'est la plupart du temps des groupes de femelles avec leurs veaux. Ce matin-là, on a aperçu un grand groupe de bélugas composé d'une soixantaine d'individus adultes mâles. Parmi les dos blancs, je vois un dos me semblait tacheté et plutôt gris : je n'en croyais pas mes yeux! Nous pensions que c'était peut-être un phoque, mais la manière dont il nageait ne faisait aucun doute. Je l'ai aussi revu en 2021 et en 2022!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Liaison Odélie Brouillette
Identification Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 30 JUIN 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 03

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

ÉDITION SPÉCIALE RORQUAL BLEU

CETTE SEMAINE...

Les rorquals bleus sont à l'honneur!

Rares sont les fortunés ayant croisé la route du titan des mers. De par sa démesure et sa présence dans les contes, le rorqual bleu frôle la chimère. Il est pourtant bien réel! On dit de son puissant chant qu'il peut fendre les eaux sur une distance de plus de 100 km et on raconte qu'il est le plus grand et le plus lourd d'entre tous. Il est dit aussi qu'il pourrait manger jusqu'à 16 tonnes de krill par jour et qu'il pourrait vivre jusqu'à 90 ans. Le plus exaltant? C'est que toutes ces affirmations ne sont pas que de simples échos dans l'univers du ouï-dire, elles sont des faits avérés! Ayant été chassée intensivement jusqu'en 1955, la population de rorquals bleus dans l'Atlantique Nord a été poussée au bord de l'extinction. Nous prenons désormais conscience de notre responsabilité : remuer ciel et terre pour protéger les quelques milliers d'individus tentant de survivre dans ce vaste océan.

Le rorqual bleu est le plus grand animal ayant existé sur la terre.

- **Espèce :** *Balaenoptera musculus*
- **Longueur :** 21 à 28 mètres – record de 33,3 mètres!
- **Poids :** 70 à 135 tonnes – environ le poids de 25 éléphants
- **Longévité :** ~ 80 ans
- **Temps de plongée :** 10 à 30 minutes
- **Population mondiale :** 10 000 à 25 000 individus
- **Statut :** En voie de disparition (au Canada)

EN VEDETTE

B103, la bossue du Saint-Laurent

En aout 2022, le renommé Chameau a fait le bonheur de plusieurs en surgissant d'entre les eaux houleuses de l'estuaire du Saint-Laurent, en face du cap de Bon-Désir. N'ayant pas été vu depuis 2017, ce rorqual bleu est l'un des plus facilement identifiables de son espèce, puisqu'une lordose plutôt marquée est observable sur son dos. Cette difformité donne l'impression qu'il possède deux bosses, comme le célèbre animal du désert. Certains croyaient même voir double lorsque B103 est venue respirer à la surface lors de sa première observation, en 1991 : c'était pourtant un seul et même individu!

Une biopsie effectuée en 1994 par la Station de recherche des îles Mingan (MICS) a permis de confirmer le sexe de Chameau – c'est une femelle! Quelques années plus tard, en 2002, un veau a été aperçu à ses côtés. Le même jeune nageait dans les eaux gaspésiennes en 2011, faisant de cette baleine la toute première à être rephotographiée après sa première année de vie dans le Saint-Laurent.

En voie de disparition et sont confrontés à plusieurs menaces, les rorquals bleus sont protégés par plusieurs règlementations, dont l'obligation de garder une distance de 400 mètres entre l'animal et toute embarcation (on vous donne plus de détails sur ces mesures à la page 5!).

B103 «Chameau»

- **Espèce :** Rorqual bleu
- **No d'identification :** B103
- **Sexe :** Femelle
- **Naissance :** inconnue
- **Connu depuis :** 1991
- **Traits distinctifs :** Dépression dans sa colonne vertébrale causée par une lordose, donnant l'illusion des deux bosses d'un chameau
- **Identification dans l'estuaire :** 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1997, 1998, 2000, 2001, 2002, 2003, 2013, 2017, 2022
- **Baleineau :** 2002

LE SAVIEZ-VOUS?

Un rorqual bleu peut manger 16 tonnes de krill par jour!

Imaginez un rorqual bleu engloutissant quatre éléphants en entier. Une vision impressionnante, non? En termes de biomasse, c'est ce que cette baleine ingurgite tous les jours! Effectivement, pour soutenir sa masse colossale, le rorqual bleu dépend principalement d'une alimentation riche en krill, une espèce de crustacés minuscules plutôt abondante dans les océans. Ces petits invertébrés zooplanctoniques se rassemblent en nuages d'une densité incroyable, offrant ainsi une source de nourriture concentrée pour le rorqual bleu.

Mais si le rorqual bleu consomme une quantité si élevée de krill, comment la ressource peut-elle se régénérer aussi vite? Majoritairement parce que le rorqual bleu joue un rôle crucial dans le recyclage des nutriments. Une fois évacués, les excréments de ces géants flottent à la surface et permettent au phytoplancton, proie principale du krill, d'utiliser les nutriments essentiels contenus dans ces déjections. Plus il y a d'excréments, plus il y a de phytoplancton et de krill, et plus les baleines ont à manger!

La surpêche ainsi que la hausse des températures de l'eau causée par les changements climatiques pourraient nuire au krill et aux autres ressources alimentaires dont dépendent les cétacés à fanons. © Renaud Pintiaux

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/quelle-quantite-de-nourriture-les-baleines-bleues-mangent-elles/

IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

MINGANIE / BASSE-CÔTE-NORD

Rorquals à bosse

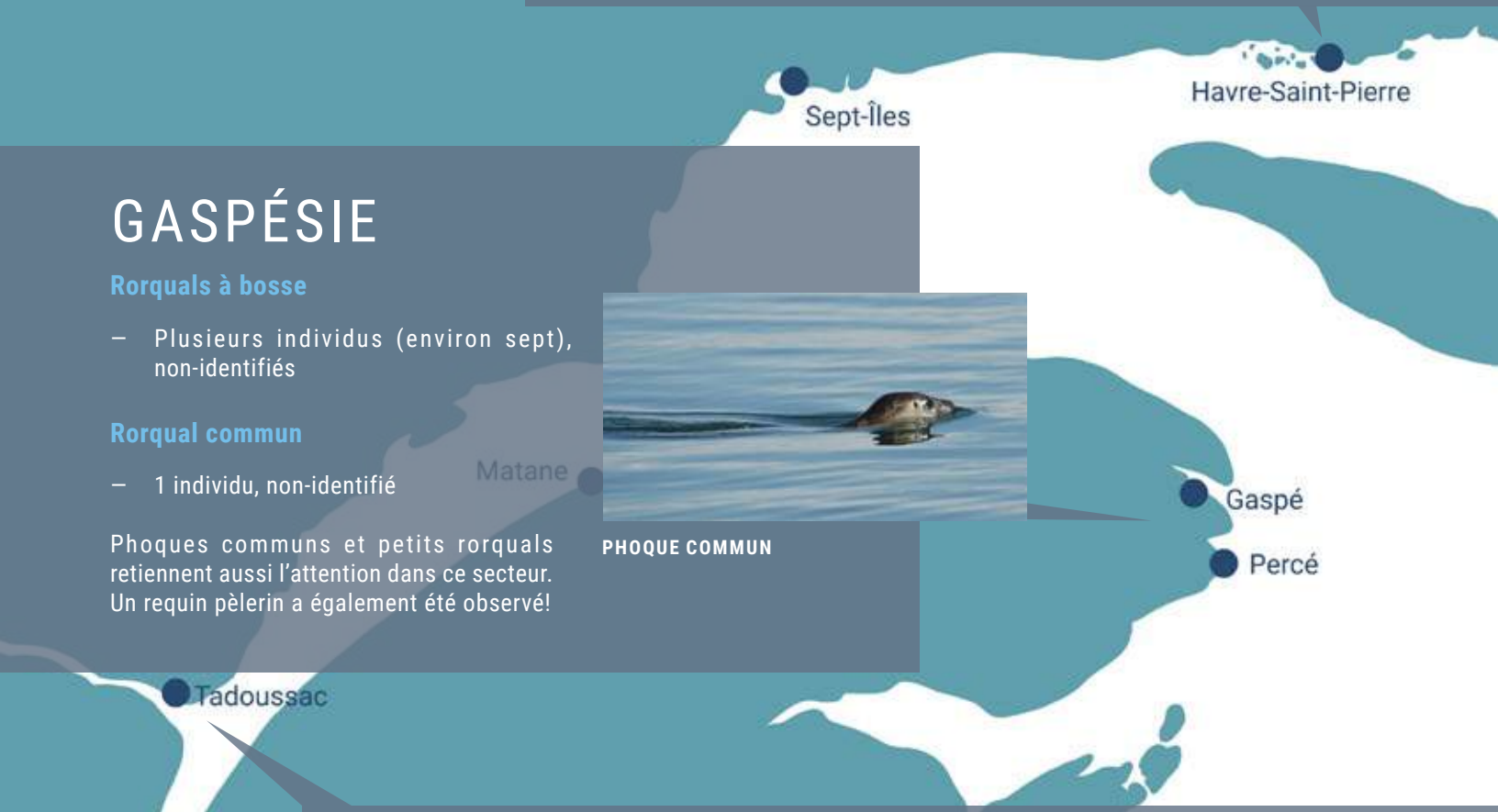
- Plusieurs individus (près d'une douzaine), non-identifiés

Rorqual commun

- 1 individu, non-identifié

Des phoques gris et plusieurs marsouins communs fréquentent aussi le secteur, ainsi que de nombreux petits rorquals!

RORQUALS À BOSSE



GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- Plusieurs individus (environ sept), non-identifiés

Rorqual commun

- 1 individu, non-identifié

Phoques communs et petits rorquals retiennent aussi l'attention dans ce secteur. Un requin pèlerin a également été observé!

PHOQUE COMMUN

PARC MARIN

Rorqual commun

- Bp945

Les marsouins communs sont présents en abondance, tout comme les bélugas, qui commencent à être observés avec des jeunes. Quelques petits rorquals nagent aussi la région. Aucun rorqual bleu n'a été vu jusqu'à présent, mais gardons l'œil ouvert!

LE RORQUAL COMMUN BP945

RECHERCHES EN COURS

Le rorqual bleu sous la lentille du MICS

La Station de recherche des îles Mingan (MICS) photo-identifie depuis 1979 les rorquals bleus dans le golfe du Saint-Laurent. Les individus observés sont photographiés et répertoriés dans un catalogue, qui permet ensuite aux scientifiques de différencier les baleines et d'étudier leurs déplacements. Comme les animaux sont très gros, deux photos sont souvent nécessaires pour couvrir tout leur dos, une entre l'évent et le milieu du dos et une autre entre le milieu du dos et la nageoire dorsale. Ces cétacés sont reconnus principalement grâce à leur couleur bleu gris et au patron tacheté de leur dos. La photo-identification permet également d'étudier les tendances démographiques de la population de rorquals bleus, considérée en voie de disparition au Canada. Le MICS est l'un des premiers organismes dans le monde à avoir effectué des suivis à long terme sur le rorqual bleu.

Le catalogue de photo-identification du MICS compterait actuellement un peu plus de 575 individus.

Les rorquals bleus sont-ils victimes d'empêtrements?

Des membres de l'équipe du *Whale Research Collective* (WRC) se sont alliés au MICS pour déterminer le risque d'empêtrement des grands rorquals dans le Saint-Laurent. Réalisé à l'aide de drones, ce survol du golfe et de l'estuaire a permis d'arriver, en 2021, à un résultat surprenant : près de 60% des rorquals bleus étudiés présentaient des marques liées à des empêtrements! Cette proportion inquiétante vient démontrer l'importance d'accroitre la surveillance et de mettre en place des actions pour limiter ces évènements.

Une équipe de recherche du WRC étudiera cet été les grands rorquals, dont le rorqual bleu, dans la mer du Labrador, au nord-est du Canada. Le but de cette étude? Comprendre la distribution de ces géants des mers et leur abondance, tout en récoltant des informations sur leur condition physique. Les scientifiques recenseront notamment la présence de cicatrices d'empêtrements et de marques de collisions sur les animaux.

Que ce soit leur milieu de vie difficile d'accès, les méthodes couteuses ou l'évolution constante de la situation des baleines, plusieurs éléments limitent les connaissances à leur sujet. L'étude du WRC de cet été permettra de mieux comprendre l'habitat critique dans lequel le rorqual bleu réside. La mer du Labrador est effectivement convoitée par l'industrie pétrolière et fréquentée par plusieurs navires.

Les empêtrements surviennent généralement au niveau de la queue et de la bouche, deux parties du corps submergées la plupart du temps, ce pour quoi le taux d'empêtrement avait été largement sous-estimé chez cette espèce.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/un-rorqual-commun-sur-deux-est-victime-dun-empetrement/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi maintenir une distance de 400 mètres avec les baleines en voie de disparition?

Une étude réalisée en 2020 par Pêches et Océans Canada a démontré que la présence d'embarcations nuirait aux comportements d'alimentation, de repos et même de soins parentaux de certains mammifères marins. Les rorquals bleus, par exemple, réduiraient leur temps de plongée et d'alimentation en présence de bateaux. Ces grosses baleines passeraient de 10 à seulement 4 minutes sous l'eau en présence de navires, ce qui ne leur donne pas le temps d'atteindre les couches d'eau en profondeur, où se retrouve la plus grande densité de krill.

Selon la simulation réalisée par les scientifiques, si des embarcations se trouvent à moins de 400 mètres d'une baleine pendant 10 heures, la quantité d'énergie accumulée lors de l'alimentation serait alors diminuée de 74%, une perte d'énergie assez importante. Pour cette espèce en péril, un tel dérangement peut la placer dans une position critique. La présence de bateaux pourrait aussi avoir des effets néfastes sur d'autres espèces de mammifères marins, comme le béluga. Ces conclusions justifient la mise en place du Règlement sur les activités en mer, qui interdit de s'approcher à moins de 400 mètres d'une espèce de mammifère marin en voie de disparition dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent.

L'hybridation rorqual bleu-rorqual commun est une découverte étonnante, mais néanmoins inquiétante au niveau de la conservation du rorqual bleu.

La présence de navires perturbe le temps de plongée du rorqual bleu, espèce en voie de disparition.

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/
garder-une-distance-de-400-metres-avec-les-baleines-bleues-un-reglement-qui-fait-ses-preuves/

LE SAVIEZ-VOUS?

Il existe des hybrides rorqual bleu-rorqual commun!

L'âne et le cheval, le lion et le tigre, le narval et le béluga, et même le rorqual bleu et le rorqual commun ont tous un point commun : ils peuvent se reproduire entre eux et donner naissance à des hybrides! Encore plus surprenant, un individu découvert récemment démontre que non seulement le croisement entre ces deux espèces de rorquals serait possible, mais les baleineaux parviendraient même à survivre jusqu'à l'âge adulte et à se reproduire. Une baleine provenant de l'union entre un rorqual commun mâle et une femelle rorqual bleu hybride a effectivement été découverte en Islande il y a quelques années. Il s'agit de la première mention d'un individu hybride de deuxième génération chez ces espèces. Plusieurs femelles gestantes avaient été mentionnées, mais sans preuve qu'elles aient mis bas. Quant à la fertilité des mâles hybrides, celle-ci n'a pas été prouvée pour le moment!

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/
hybride-rorqual-commun-rorqual-bleu-un-nouvel-enjeu-pour-la-conservation/

LES GENS DE LA MER

Dominic Vigneault, capitaine pour les Excursions du phare

- Il est natif de Havre-Saint-Pierre, c'est de là que vient son accent acadien!
- Il était opérateur de machinerie lourde avant de devenir capitaine. Il adore tout ce qui a un moteur.
- À ceux qui ne sont jamais allés visiter ce secteur, il dira : «Venez nous voir sur la Côte-Nord, ça vaut le coup!»

Quel est votre lien avec la mer?

Sur la Côte-Nord, la mer fait partie de notre quotidien. Dans un village, il y en a tout le temps un qui a un bateau. Je suis souvent allé sur l'eau avec mon cousin et sa famille, puisque beaucoup d'entre eux sont des pêcheurs. Puis, j'ai rencontré ma conjointe, dont la famille avait cette entreprise-là. Ça m'a pris 10 ans à faire tous les cours pour devenir capitaine. Ça fait maintenant 4 ans que je fais ça l'été à plein temps.

À quoi ressemble une de vos journées?

On commence par visiter les iles adjacentes à l'Île aux Perroquets. Si on rencontre des baleines, c'est sûr qu'on prend un peu plus de temps. Tout le monde veut voir ça! S'il n'y en a pas, on regarde les macareux, les monolithes, les loups marins, les petits pingouins, les eiders à duvet. Il y en a des affaires sur l'eau! Ensuite, on débarque les gens pour la visite du phare sur l'Île aux Perroquets. Après ça, on va pêcher des oursins pour faire une dégustation. Je montre comment on les pêche et j'explique leur anatomie. Puis, on retourne à terre et ça recommence pour une autre tournée.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Les baleines sont curieuses et elles sont habiles. Des fois, on sursaute, parce qu'on ne s'attend jamais à ce qu'elles sortent. Elles viennent nous voir, on n'a pas besoin d'aller les chercher. Parfois, on les voit même se nourrir, mais c'est la grosseur qui est la plus impressionnante. Ce sont vraiment de beaux mammifères.

L'anecdote

Quand on arrive à l'ouest du village de Longue-Pointe-de-Mingan, il y a un banc de poissons. Ça fait deux ans qu'il y a une baleine à bosse avec sa mère dans ce coin-là. Elles nous font des *shows*, elles sautent, les deux une à côté de l'autre. C'est pas mal mon moment favori de l'été. Ce qui est beau, c'est de voir la mère avec le petit. Tout le monde est ébloui dans ce temps-là, et ça me fait même perdre le fil de mon excursion des fois!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Liaison Odélie Brouillette
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte-Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 7 JUILLET 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 04

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

H930 «Guadeloupe»

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H930
- **Sexe :** Inconnu
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 2019
- **Traits distinctifs :** Nageoire caudale majoritairement blanche, mais noire au centre, avec quelques traits noirs sur le lobe gauche
- **Identification dans l'estuaire :** 2019, 2020, 2021, 2022, 2023
- **Baleineau :** Non

EN VEDETTE

Guadeloupe, le grand migrateur

Après plusieurs rumeurs au sein de la communauté d'observation de baleines, le verdict est finalement tombé : Guadeloupe est de retour dans l'estuaire pour une cinquième année consécutive! Ce rorqual à bosse à l'histoire intrigante a effectivement été aperçu le 28 juin dernier. Le patron de coloration de sa nageoire caudale a laissé croire un instant qu'il pouvait s'agir de Siam (H007). Le naturaliste et collaborateur du GREMM Renaud Pintiaux a toutefois confirmé hors de tout doute l'identification de H930 grâce à une photo de sa caudale.

En quoi l'histoire de Guadeloupe est-elle fascinante? En 2020, un assistant de recherche du GREMM constate que la nageoire caudale de H930 est identique à celle d'un rorqual à bosse photographié en Guadeloupe par l'Observatoire des mammifères marins de l'archipel guadeloupéen (OMMAG). Et c'est un match! Observation surprenante puisque les rorquals à bosse de ce secteur se déplacent normalement dans les eaux fraiches de la Norvège et de l'Islande pour s'alimenter durant la saison estivale! Que vient faire H930 dans le Saint-Laurent? Difficile à dire, mais le nom de ce rorqual à bosse rappelle à coup sûr les grandes migrations qu'effectuent chaque année ces géants des mers!

CETTE SEMAINE...

Les baleines sont de retour!

D'un bout à l'autre du Saint-Laurent, les mammifères marins s'étaient faits plutôt discrets jusqu'à présent. Toutefois, l'action semble reprendre tranquillement depuis quelques jours! Comme les baleines effectuent chaque année de grandes migrations – près de 3 000 km à parcourir dans certains cas –, il est difficile de prédire avec exactitude quand elles arriveront. Par le passé, les baleines ont parfois été tardives, parfois hâtives. Rien n'indique qu'une arrivée tardive sera synonyme d'une saison calme, bien au contraire. Tic Tac Toe, Guadeloupe et Aramis nous le prouvent cette semaine : l'été est bel et bien commencé!

Garou, H8032, accompagnait Tic Tac toe le 26 juin dernier.
© Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H509 « Tic Tac Toe »
- H869 « Aramis »
- H930 « Guadeloupe »
- H8032 « Garou »

Rorquals commun

- Deux individus non identifiés

Minganie / Basse-Côte-Nord

Rorquals à bosse

- H109 « Tracks »
- H263 « Moby »
- H588 « Hockey »
- H671 « Pythagore »

Rorquals commun

- Quatre individus non identifiés

Tic Tac Toe a été vue en compagnie de son premier veau Aramis.
© Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Faire le suivi des baleines grâce à l'intelligence artificielle

Whale Seeker, une entreprise basée à Montréal, a développé un outil d'intelligence artificielle, nommé Möbius, capable de détecter et d'identifier baleines, phoques et ours polaires 25 fois plus vite que l'œil humain! Cette innovation accélère grandement la cadence pour le traitement des photographies aériennes utilisées lors d'inventaires de mammifères marins. Une alerte peut aussi être lancée plus rapidement lorsque la présence d'espèces en péril est détectée dans certains secteurs, qui devront être fermés pour limiter les risques de collisions et d'empêtrements. Actuellement, cet outil est utilisé par des entreprises de consultations, des organismes œuvrant en conservation des océans ainsi que Pêches et Océans Canada. L'entreprise souhaiterait étendre l'utilisation de l'outil Möbius à des organisations de gestion d'aires marines protégées et des ports.

Les baleines noires, en voie de disparition, bénéficieront de cet outil lorsque leur présence est détectée dans certains secteurs à risque pour elles.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Quel est le rôle de la langue dans l'alimentation des baleines à fanons?

Bien que les différentes espèces de baleines à fanons aient des techniques d'alimentation variées, elles possèdent toutes une langue. Jouant un rôle clé dans l'alimentation, la langue est impliquée dans l'engouffrement et l'expulsion d'un très grand volume d'eau. Mais comment cela fonctionne-t-il?

Prenons l'exemple du rorqual bleu. Lorsque celui-ci se trouve près d'un banc de krill, il ouvre la gueule et y fait entrer une grande quantité de nourriture et d'eau. Grâce à la grande extensibilité de sa langue et aux sillons ventraux présents de sa mâchoire jusqu'à son nombril, sa bouche se gonfle. Une structure appelée « bouchon oral » vient sceller ses voies respiratoires afin de lui éviter la noyade. La bouche reprend son aspect initial quand la baleine utilise sa gigantesque langue pour pousser l'eau à travers ses fanons, tout en gardant les proies piégées à l'intérieur. Les fanons, agissant comme un filtre, permettent aux baleines de maximiser leur apport calorique tout en minimisant leur consommation d'eau salée entre chaque banc de krill. Pour ce qui est du déplacement de la nourriture de l'avant de la bouche vers l'œsophage, ce processus reste encore un mystère, mais il est très probable que la langue soit aussi impliquée!

Les rorquals communs s'alimentent en faisant entrer une grande quantité d'eau et de nourriture dans leur bouche, une technique nommée « engouffrement ».

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/a-quoi-sert-la-langue-du-rorqual-bleu/

Si vous voyez des gens déranger un phoque sur le rivage ou que l'animal semble blessé, contactez le 1-877-722-5346.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les phoques communs mettent bas sur la terre ferme!

Plusieurs activités telles que le repos, la mue et même l'accouchement se font à l'extérieur de l'eau chez les phoques communs, qui sont souvent observés sur les roches ou sur la plage. Lors de la période de mise bas, allant de la mi-mai à la mi-juin, il est plus sécuritaire et viable pour le chiot de naitre hors de l'eau. Le jeune n'ayant pas encore développé sa couche de graisse, l'eau très froide pourrait l'affecter. La mère doit aussi régulièrement quitter le jeune pendant quelques heures ou quelques jours pour s'alimenter afin d'emmagasiner assez d'énergie pour l'allaitement. Il est donc tout à fait normal de voir un jeune phoque sur la plage! Toutefois, il est essentiel de laisser de l'espace à ces chiots et d'éviter de les déranger. Cela leur cause un stress important et requiert de leur part beaucoup d'énergie. S'il vous plait, gardez vos distances!

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/des-phoques-qui-nont-pas-besoin-daide/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Brian Coss

LES GENS DE LA MER

Catherine Moreau-Tremblay,
responsable des opérations chez Croisières Essipit

- Elle est une fière membre de la communauté innue d'Essipit.
- Très sociable et un peu blagueuse, elle aime bien jouer de petits tours aux visiteurs!
- Elle a vu un *breach* et sa première queue de rorqual à bosse depuis la fenêtre de son bureau.

Quel est votre lien avec la mer?

À Essipit, notre terrain de jeu, c'est le fleuve. J'ai passé mon enfance à courir sur les rochers et à jouer dans les restes de marées où on trouvait des étoiles de mer et toutes sortes d'affaires. Un jour, je courais avec mon frère sur le rivage et un rorqual commun est sorti tout près des rochers. On aurait presque pu toucher au souffle tellement il était près. Il a pris trois, quatre respirations, il a replongé et est reparti. C'était juste moi, mon frère et la baleine. C'est le premier contact avec une baleine dont je me souviens.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est le souffle qui me frappe le plus. Voir la baleine et sa queue c'est extraordinaire, mais le souffle nous démontre toute la puissance de la baleine. Même lorsqu'elle inspire, on l'entend. C'est vraiment impressionnant! Je trouve aussi que c'est une bonne chose tout le mystère autour des baleines, et c'est ce qui m'attire. Ce sont des animaux extraordinaires, sensibles et passifs. Chaque année, les baleines reviennent, mais toute la migration qu'elles font, c'est impressionnant. Ce sont des mammifères comme nous, qui respirent de l'oxygène, mais qui vivent dans l'eau. C'est fou!

À quoi ressemble une de vos journées?

Mon milieu de travail me permet de faire vivre des rêves aux gens. Combien repartent d'ici en pleurant parce qu'ils ont vu une baleine, qu'ils ont été émerveillés ou qu'ils ont gouté l'eau salée lors d'un tour en bateau? Mes journées ne sont jamais pareilles, que ce soit des problèmes de bateaux, la marée, les orages, le brouillard ou les baleines qui ne sont pas présentes. Je suis toujours en mode « j'éteins des feux ». Je suis partout! J'aide à la billetterie, à l'habillage et je parle aux capitaines. J'ai fait tous les postes, c'est plus fort que moi!

L'anecdote

Lorsque j'avais 14 ans, mon cousin, Yannick Moreau, qui était capitaine, est revenu de sa croisière un soir et il nous a dit : « Le krill est en surface, le fleuve est rose, il faut qu'on ressorte, les baleines sont folles! » Je n'avais jamais vu ça de ma vie. Une fois sur l'eau, accotée sur le bord du bateau, je vois deux grands bras blancs. Une baleine à bosse sort en alimentation de surface, la gueule ouverte. Puis un rorqual commun sort à côté et prend une bouchée. Pendant un bon 30 minutes, c'était le *party* des baleines!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Odélie Brouillette, Rachel Bois, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Identification Stépahnie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

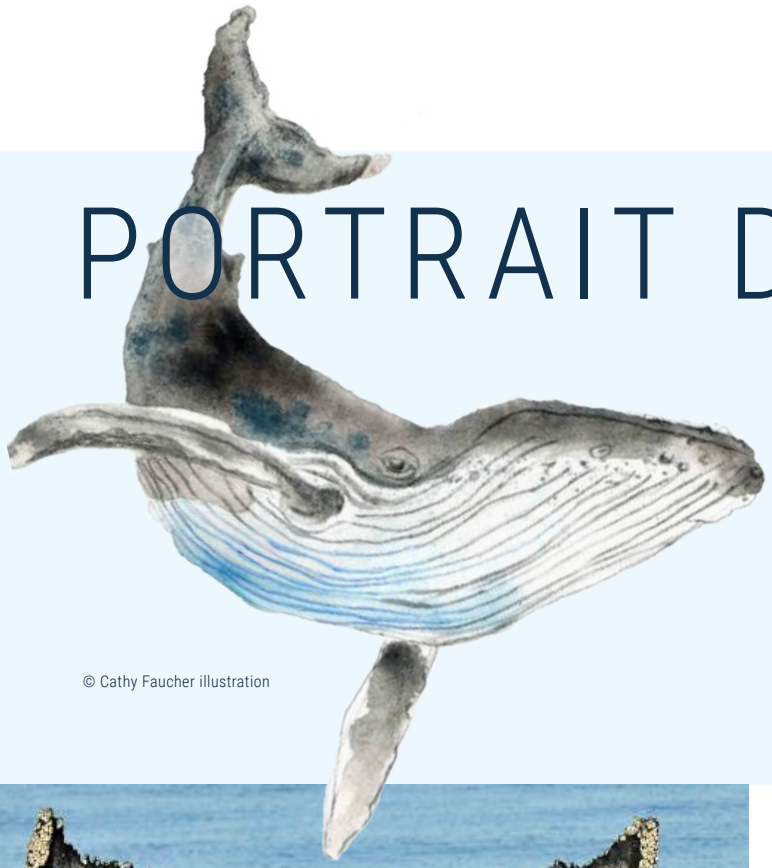
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte-Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 14 JUILLET 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 05

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

H689 «Aramis»

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H689
- **Sexe :** Femelle
- **Naissance :** 2007
- **Connue depuis :** 2007
- **Traits distinctifs :** Deux traits évoquant des épées qui se croisent sur son lobe droit
- **Identification dans l'estuaire :** 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2023
- **Baleineau :** 2020

EN VEDETTE

Aramis, en séjour mère-fille dans l'estuaire

Aramis a de quoi fasciner les équipes de recherche et d'observation de baleines de la région : avec sa célèbre mère Tic Tac Toe, elles forment la première paire mère-veau ayant fréquenté l'estuaire dans l'histoire du parc marin! Aramis n'était d'ailleurs pas seule lors de son retour le 28 juin dernier, après six années d'absence. Tic Tac Toe nageait à ses côtés, plus de 16 ans après la naissance de sa fille! Mystérieuse, Aramis ne montrait toutefois pas sa nageoire caudale. L'équipe de recherche du GREMM a malgré tout réussi à identifier la jeune femelle grâce aux traits distinctifs de sa nageoire dorsale.

Tenant son nom des marques sur sa nageoire caudale – elles rappellent les épées utilisées par le célèbre mousquetaire du même nom – Aramis est devenue mère pour la toute première fois en 2020 dans les iles Turques-et-Caïques, lieu hautement fréquenté par les rorquals à bosse durant l'hiver. Cette bonne nouvelle a été confirmée par des photos sous-marines prises par des scientifiques de la région. En revanche, la jeune maman n'a encore jamais été observée avec un veau dans l'estuaire. Pourrons-nous un jour espérer voir trois générations de baleines, Tic Tac Toe, Aramis et son jeune, ensemble dans le Saint-Laurent?

CETTE SEMAINE...

On navigue dans le brouillard!

Ceux parmi vous ayant fréquenté les rives du Saint-Laurent dans les derniers jours auront sans doute remarqué la brume épaisse couvrant les flots. Mais qu'est-ce qui cause cette impressionnante nappe de brouillard? L'air ambiant, chaud et humide, se refroidit en présence de l'eau fraiche du Saint-Laurent. La vapeur d'eau, ne pouvant plus être contenue dans l'air chaud, se condense donc, ce qui crée ce dense brouillard! Cela n'a toutefois pas empêché les mammifères marins de faire des heureux en pointant le bout de leur dorsale d'entre les eaux brumeuses du fleuve.

Les cornes de brume ont retenti plus d'une fois dans les dernières semaines, en faisant sursauter plus d'un! La prudence est de mise!

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- H689 « Aramis »
- H930 « Guadeloupe »

Gaspar (H626) © Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Modélisation de l'habitat du rorqual bleu

Pêches et Océans Canada (MPO) recueille depuis 1995 des données sur la distribution spatiale et temporelle des baleines à fanons occupant l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Le but de cette recherche est de déterminer les aires d'importance des cétacés à fanons, plus spécifiquement le rorqual bleu, à l'aide d'une modélisation de l'habitat basée sur les données d'inventaires de l'est du Canada. Les observations concernant le petit rorqual, le rorqual à bosse, le commun et le bleu ont été recueillies lors de relevés aériens et maritimes qui se sont étalés jusqu'en 2017. Ces connaissances sur les aires majoritairement fréquentées par le rorqual bleu dans l'espace et le temps seront très pertinentes dans l'élaboration de mesures de protection efficaces, comme l'effort de réduction des collisions avec les navires.

Le rorqual bleu est un résident saisonnier estival du golfe et de l'estuaire, où son abondance est maximale en aout et septembre.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les baleines rêvent-elles ?

Vous connaissez probablement l'expression « dormir sur ses deux oreilles », qui signifie dormir paisiblement, sans inquiétude. Dans le cas des baleines, elle ne pourrait pas être moins appropriée! Contrairement à la majorité des mammifères terrestres, les cétacés ont un type de sommeil dit unihémisphérique lent, c'est-à-dire qu'un des deux hémisphères de leur cerveau reste « actif » pendant le sommeil. Ils dorment donc avec un seul œil fermé, l'autre restant ouvert et alerte à tous les éventuels dangers.

Le sommeil paradoxal, ou *Rapid Eye Movement* (REM), est la dernière phase du sommeil, celle où nous rêvons le plus. Elle n'a toutefois pas été observée chez les baleines. En effet, l'hémisphère du cerveau endormi présente une activité caractéristique du sommeil non paradoxal. Cette absence de sommeil REM permet de conclure que les rêves vifs de type sommeil paradoxal sont probablement complètement absents chez les cétacés. On n'exclut toutefois pas la possibilité qu'ils expérimentent des rêves moins vifs tels qu'observés chez d'autres mammifères. Cependant, les rêves de ce type seraient très difficiles à supporter pour les cétacés, car ils percevraient simultanément un monde réel (hémisphère éveillé) et un monde fictif (hémisphère endormi), ce qui serait délicat à gérer sur le plan comportemental.

Les baleines dorment par épisode de moins d'une heure, environ une dizaine de fois par jour.

Les jeunes sont parfois observés avec plusieurs femelles, sans qu'elles soient nécessairement leurs mères.

LE SAVIEZ-VOUS?

Certains cétacés vivent la ménopause!

Les femelles bélugas vivraient la ménopause, tout comme les narvals, les globicéphales du Pacifique, les épaulards et nous, les humains! Cette période post-reproductive est peu observée dans le règne animal. Effectivement, un arrêt reproductif chez les femelles limite le nombre de jeunes qu'elles peuvent mettre au monde et, par le fait même, la transmission de leur bagage génétique. De plus, l'espèce perd en quelque sorte un apport en nouveau-nés qui contribuerait à la croissance de la population. En revanche, lorsque les individus vivent en communauté, comme c'est le cas pour les bélugas ou les épaulards, une perte de fécondité peut être avantageuse. Les femelles sans veau peuvent contribuer aux soins parentaux des jeunes de la communauté. Les soins alloparentaux augmentent les chances de survie de la nouvelle génération et rendent la tâche un peu plus facile pour les jeunes mères. Un coup de pouce de ces « grands-mères » est toujours apprécié!

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/belugas-et-narvals-en-menaupose/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Maxime Angely

LES GENS DE LA MER

Charlie Wentholt, responsable de plongée chez Explos-Nature

- Cela fait 10 ans depuis qu'elle a acquis sa toute première certification de plongée.
- Elle a déjà vu des marsouins communs nager dans la bioluminescence!
- Elle considère désormais la Haute-Côte-Nord comme sa « maison ».

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis née au Lac-Saint-Jean et ça fait vraiment longtemps que j'ai une attirance et une passion pour le milieu marin, mais je ne sais pas d'où ça vient! Je n'ai personne dans mon entourage qui est en sciences de l'environnement, qui fait de la plongée ou qui fait du plein air. Je pense que j'ai dû voir des documentaires quand j'étais jeune puis ça m'a émerveillée. Le milieu marin, c'est le berceau de la vie, c'est de là qu'on vient, et ça m'a toujours interpelée.

À quoi ressemble une de vos journées?

Je suis parfois au bureau pour faire de la planification de projets et de la logistique. Mais les autres jours, je vais participer à des plongées de collecte de données ou faire le *Saint-Laurent en direct* au Centre de découverte du milieu marin (CDMM). Pour cette activité, on est sous l'eau avec des caméras et équipés de micros. Les gens sont assis dans une salle et peuvent vivre une plongée avec nous! J'ai deux chapeaux quand je suis sur le terrain : la plongeuse et la responsable de plongée. Mon rôle, c'est de m'assurer que toutes les opérations de plongée soient faites selon les normes et soient sécuritaires.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Tellement de choses! Ce sont des animaux vraiment incroyables dû à leur parcours évolutif, mais c'est difficile d'imaginer à quel point ils sont grandioses et majestueux à la fois. Ils sont imposants, mais tellement gracieux. C'est incroyable qu'on ait la chance d'en voir tout près d'ici. Quand j'étais jeune, je ne savais pas qu'il y avait des bélugas et qu'on pouvait les voir à partir du rivage. C'est magique à chaque fois, on ne peut pas être blasé de ces rencontres-là!

L'anecdote

On était en train de faire quelques jours sur le terrain dans le coin de Baie-Comeau et on avait une petite question à valider pour un protocole, donc il fallait passer un coup de fil. Comme on n'avait pas de signal près de la côte, on a décidé de s'éloigner et de se mettre sur le neutre au large. Et là, il y a un petit rorqual qui s'est approché du bateau et il a fait du *spyhopping* ! On voyait son œil et la tache blanche sur sa pectorale. C'était un moment privilégié. Je vais m'en souvenir toute ma vie.

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

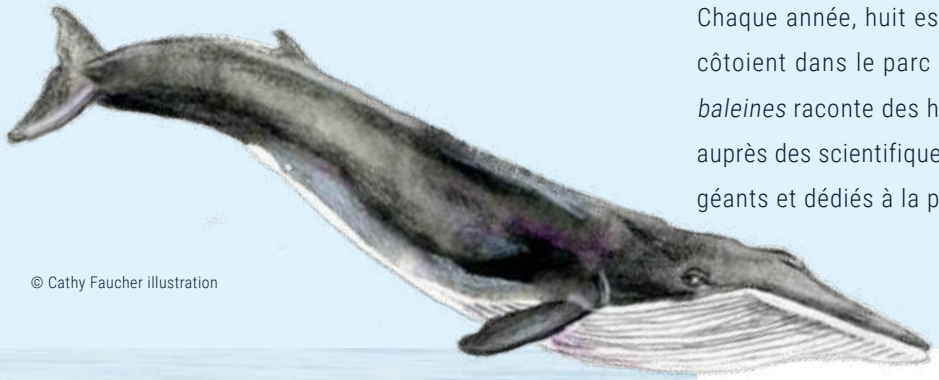
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte-Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration

BP918 « Kashkan »

- **Espèce :** Rorqual commun
- **No d'identification :** Bp918
- **Sexe :** Mâle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connue depuis :** 2000
- **Traits distinctifs :** Bout de la nageoire dorsale tronqué en ligne droite et petite protubérance sur le dos derrière la dorsale
- **Identification dans l'estuaire :** 2000, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2021, 2022, 2023

EN VEDETTE

Kashkan, un habitué qui fait des vagues

Observé dans l'estuaire pour la première fois en 2000, Bp918 a été revu presque tous les ans depuis, si bien qu'il a finalement eu droit à un nom bien à lui! Signifiant « vagues » en innu-aimun, langue traditionnellement parlée par les membres de la communauté innue d'Essipit, le nom *Kashkan* lui a été attribué en 2019. Biopsié en 2006 - c'est un mâle! - Bp918 a été vu pour la première fois cette année entre le Cap de Granite et la Pointe à la Carriole par quelques témoins présents au bon endroit, au bon moment. C'est une photo du dos de ce grand rorqual qui a permis de dévoiler son identité au grand jour!

L'identification des rorquals communs requiert la contribution de plusieurs regards aiguisés avant de pouvoir tirer une conclusion. Dans le cas de Bp918, c'est son chevron et la forme particulière de sa nageoire dorsale qui ont permis de l'identifier. La majorité du temps, le flanc droit de l'animal offre plus d'informations et facilite l'identification, mais il est tout de même possible d'utiliser le flanc gauche pour distinguer les individus entre eux. Qu'on le veuille ou non, les baleines se présentent à nous à l'improviste : il faut être rapide pour capturer en image ne serait-ce qu'une petite partie de leur dos brillant!

© Guillaume Savard

CETTE SEMAINE...

On sculpte des baleines!

Un atelier de modelage aura lieu devant le Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) les 23 et 24 juillet prochains. Vous aurez l'occasion de mettre la main à la pâte pour créer votre propre baleine en argile! L'artiste Diane Marier animera l'activité à 14h et 16h le dimanche et à 10h, 14h et 16h le lundi. Venez en grand nombre exercer votre créativité en vous inscrivant gratuitement via le code QR ci-dessous. En cas de pluie, l'activité n'aura pas lieu, mais le CIMM vous accueillera à bras ouverts parmi ses squelettes de baleines!

Sculptées en argiles, ces petites baleines sont réalisées minutieusement par l'artiste Diane Marier. © Diane Marier

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- H729, individu dont le veau était empêtré à l'été 2022
- H858 « Queen »
- H869 « Aramis »
- H930 « Guadeloupe »

Rorquals commun
- Bp918

Minganie / Basse-Côte-Nord

Rorquals à bosse
- H109 « Tracks »
- H129
- H881
- H878

Le rorqual à bosse Queen (H858) a fait un retour marqué dans l'estuaire le 11 juillet dernier. © Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Étudier la vie dans les parois rocheuses du fjord du Saguenay

Munie d'un sous-marin téléguidé, une équipe de recherche étudiera les parois rocheuses du fjord du Saguenay durant plusieurs jours en juillet. Répertoriant la faune et la flore aquatique qui y vivent, les scientifiques tenteront aussi d'identifier les variables qui font de ces sédiments un lieu grouillant de vie. Ce projet est mené par le Groupe de recherche sur l'écosystème du fjord du Saguenay (GREFS), qui regroupe des scientifiques de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et de l'Institut nordique de recherche en environnement et en santé au travail (INREST). Cette équipe désire étudier à long terme la manière dont les organismes réagissent au réchauffement climatique ainsi qu'à l'augmentation de la salinité de l'eau.

L'équipe de recherche explorera le fjord du Saguenay, de son embouchure jusqu'à La Baie.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi certaines baleines donnent des coups de nageoire caudale à la surface de l'eau?

Aussi appelé *lobtailing*, ce comportement causant bien des éclaboussures intrigue souvent celles et ceux qui y assistent. Et avec raison! Consistant en une impressionnante levée de la nageoire caudale suivie d'un puissant claquement à la surface de l'eau, le *lobtailing* est bruyant – il peut être entendu à la fois sur et sous l'eau. Les raisons derrière ces sauvages coups de caudale seraient plutôt variées, allant de la communication à la reproduction et l'alimentation.

Plusieurs scientifiques s'entendent pour dire que ce comportement pourrait être couplé à une technique d'alimentation : il aiderait les baleines à piéger et à étourdir leurs proies. Il est aussi possible que ce geste brusque soit un moyen pour les baleines d'effrayer de potentiels prédateurs ou de signaler leur présence aux bateaux à proximité. Pouvant servir de mode de communication entre les membres d'une même espèce, le *lobtailing* serait davantage observé chez celles ayant un système social complexe, comme les dauphins, les rorquals à bosse ou même les cachalots. Le bruit causé par le choc de leur nageoire caudale à la surface de l'eau indiquerait à leurs congénères leur position. En revanche, le nombre de variables impliquées dans ce comportement le rend encore bien mystérieux aux yeux de la communauté scientifique!

Le chevrotain aquatique se trouve être l'animal encore vivant le plus proche d'Indohyus, l'ancêtre terrestre des baleines.
© Die Säugetiere in Abbildungen nach der Natur

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Le rorqual à bosse Guadeloupe (H930) a été observé à quelques reprises en train de faire du *lobtailing* dans les derniers jours. © Renaud Pintiaux

LE SAVIEZ-VOUS?

L'ancêtre de la baleine était un mammifère terrestre!

Les premières baleines sont apparues il y a environ 50 millions d'années, mais il se trouve qu'avant de pouvoir nager, elles couraient! L'ancêtre terrestre de la baleine, Indohyus, serait un artiodactyle, au même titre que les vaches, les cochons, les chameaux et bien d'autres! Une étude a révélé qu'il avait des os plus denses que la plupart des mammifères terrestres, une condition qui serait assez fréquente chez les animaux habitant les milieux aquatiques. Indohyus aurait été un petit animal forestier qui plongeait sous l'eau quelques minutes afin d'échapper aux prédateurs. Le premier cétacé – Pakicetus – serait par la suite apparu. Possédant des chevilles d'artiodactyle et un crâne typique de cétacé, Pakicetus aurait été un animal terrestre carnivore d'un à deux mètres de long. Ayant passé de la course à la nage, la baleine n'est donc nulle autre que le résultat d'une série de fascinantes évolutions!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/decouvrir/la-vie-des-baleines/morphologie/les-ancetres-des-baleines/

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Rachel Bouchard

LES GENS DE LA MER

Nancy Bouchard, naturaliste pour Croisières Neptune

- Bergeronnaise pure laine, elle est née à la maison, pendant une tempête de neige!
- Alors qu'elle travaillait au Cap-de-Bon-Désir, elle a vu des gens lancer du popcorn rose à l'eau pour essayer d'attirer les baleines…
- C'est une ophiure, une sorte d'étoile de mer, qui l'a d'abord fait tomber en amour avec le milieu marin.

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis une fille de pêcheur : mon père adorait la pêche! En fait, il n'était pas pêcheur de métier, mais cultivateur. Sauf que chez nous, les fins de semaine d'été après les foins, il embarquait au moins quatre des six enfants de la famille et mon oncle - on était une grande famille! - pour aller pêcher la morue. On partait à marée haute de la Pointe de la Croix, puis on revenait à marée haute. Donc on partait plusieurs heures consécutives en mer à la chaloupe, avec une simple boussole. Beau temps, mauvais temps, il fallait *tougher la run*!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Leur côté majestueux, cette grâce naturelle, chaque baleine est unique et a une particularité quelconque. À chaque fois que tu en croises, ce n'est jamais la même chose! J'ai aussi découvert toute la richesse de la biodiversité marine en travaillant pour Explos-Nature en 1992, dont l'ophiure, une petite étoile de mer qui s'installe entre les rochers. Ç'a été une magnifique découverte! Le concombre de mer, les anémones, les différentes espèces de crabes, l'algue coralline, tout m'éblouit! C'est vraiment ce qui m'a donné la piqure.

À quoi ressemble une de vos journées?

Ça dépend, parfois je suis à la billetterie, parfois au bateau. À la billetterie, on prend des réservations en ligne, on répond au téléphone, on habille les gens, c'est des journées qui passent assez vite! Quand je suis à bord, on arrive vers 8h30 pour vérifier l'état du bateau et les conditions météo. On part ensuite pour la mer jusqu'à 19h30! On fait quatre croisières de deux heures par jour. Ce sont des grosses journées, mais j'apprécie le confort du bateau.

L'anecdote

Un de mes plus beaux souvenirs, c'est dans la brume. Y'en avait à couper au couteau! Arrivés au large, on se met sur le neutre. On était tout seul dans notre secteur. Là, on écoute. J'entends un *pschitt*, je me tourne de bord. C'est un petit rorqual, mais tout petit, un bébé! Il est venu nous sortir le nez direct en avant. Il est resté à peu près six minutes à se promener autour, à nous sortir un petit nez une fois de temps en temps. Ça été un de mes plus beaux *trips* de bateau alors qu'on ne voyait rien!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :

GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte-Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Culture et Communications Québec
Alliance éco-baleine
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 28 JUILLET 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 07

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

ÉDITION SPÉCIALE BALEINE NOIRE

CETTE SEMAINE...

Gros plan sur la baleine noire de l'Atlantique Nord!

Le souffle en « V », les callosités blanchâtres sur sa tête et l'absence de nageoire sur son dos rendent la baleine noire facilement reconnaissable. Cette espèce unique suscite toutefois l'inquiétude dans la communauté scientifique : décimée par une chasse intensive, la baleine noire subit présentement les impacts des changements climatiques et de la présence humaine dans son environnement. Mi-juillet, une observation de baleine noire empêtrée a été rapportée dans le golfe du Saint-Laurent. L'individu, un mâle d'environ 13 ans identifié comme #4042, trainait derrière lui plusieurs cordages. Cette édition spéciale est donc l'occasion de faire le point sur la situation précaire de cette espèce en voie de disparition tout en rendant compte de la beauté qui émane de ces créatures!

Ronde et dodue, la baleine noire de l'Atlantique Nord est la définition même de la baleine que l'on s'imagine dans les histoires. © Guylaine Marchand

- **Nom latin :** *Eubalaena glacialis*
- **Longueur :** 13 à 17 mètres
- **Poids :** 30 à 70 tonnes – environ le poids de 12 éléphants
- **Longévité :** ~ 70 ans
- **Temps de plongée :** 10 à 20 minutes, jusqu'à 40 minutes
- **Population mondiale :** Environ 340 individus
- **Statut :** En voie de disparition (au Canada)

EN VEDETTE

#4042, entre inquiétude et espoir

Le 15 juillet dernier, un signalement de baleine noire empêtrée au large de Lamèque, au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, a été rapporté par Pêches et Océans Canada. En peu de temps, l'individu a été identifié : il s'agissait de #4042, un mâle d'environ 13 ans. La baleine semblait trainer plusieurs cordages derrière elle. Une équipe spécialisée en dépêtrement a été dépêchée sur l'eau pour tenter de libérer l'animal, mais les conditions météorologiques ont complexifié les manœuvres. À l'heure actuelle, #4042 serait donc toujours prisonnier des câbles.

#4042 est connu depuis sa naissance, en 2010, par des scientifiques du *New England Aquarium*, à Boston, qui suivent les baleines noires de l'Atlantique Nord et les répertorient dans un catalogue. Actuellement, les changements climatiques affectent l'abondance des proies dans les océans, forçant du même coup cette espèce à changer d'aire d'alimentation. Ce phénomène, déjà observé dans l'Atlantique Nord, implique que la baleine noire se trouve retranchée dans de nouveaux environnements, souvent hautement fréquentés par les navires marchands et utilisés pour la pêche commerciale. Les risques d'empêtrements et de collisions se voient augmentés et la survie de ce mammifère marin, encore mise à l'épreuve. Reverrons-nous #4042 libre de tout cordage? On l'espère...

Avec les informations du New England Aquarium

#4042

- **Espèce :** Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **No d'identification :** #4042
- **Sexe :** Mâle
- **Naissance :** 2010
- **Connu depuis :** 2010
- **Traits distinctifs :** Ligne grise derrière les évents, qui sont d'un blanc éclatant
- **Identification dans le golfe du Saint-Laurent :** 2015, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2023

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR #4042
rwcatalog.neaq.org/#/whales

RECHERCHES EN COURS

Le suivi des baleines noires dans les eaux canadiennes

Pêches et Océans Canada (MPO) effectue le suivi des baleines noires de l'Atlantique Nord depuis 2017, principalement par surveillance aérienne. Le décompte et le constat de l'état des baleines sont faits depuis un aéronef. Les informations reliées à ces détections, telles que des photos, le lieu, le moment et les conditions de l'observation sont par la suite compilées. L'objectif de cette surveillance est d'avoir plus d'informations sur la répartition et le comportement des baleines noires dans l'optique de mieux les protéger. En collaboration avec d'autres ministères et organismes, les données récoltées permettent également de déclencher des mesures de protection. Par exemple, si des baleines noires sont détectées près d'une zone de pêche ou de haut trafic maritime, des règlementations temporaires sont ajoutées. Afin de produire des données plus complètes, l'équipe du MPO utilise aussi la surveillance en mer et des hydrophones.

Les hydrophones permettent de détecter les sons produits par les baleines noires jusqu'à des dizaines de kilomètres.

IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

MINGANIE / BASSE-CÔTE-NORD

Quelques rorquals communs solitaires et une dizaine de petits rorquals nageaient dans ce secteur du golfe dans la dernière semaine. Marsouins communs, phoques gris et phoques communs étaient aussi présents!

PHOQUES COMMUNS

GASPÉSIE

Un requin blanc et un requin-pèlerin, bien qu'ils ne soient pas des mammifères marins, ont beaucoup retenu l'attention dans ce secteur! Les rorquals à bosse, rorquals communs et petits rorquals ont également fait parler d'eux.

RORQUAL À BOSSE

PARC MARIN

Rorquals à bosse

- H007 « Siam »
- H626 « Gaspar »
- H858 « Queen »
- H869 « Aramis »
- H929 « Éline »
- H930 « Guadeloupe »

Rorquals bleus

- B236 « Galinule »
- B489

LE RORQUAL BLEU B489

LE SAVIEZ-VOUS?

La baleine noire a les plus gros testicules du règne animal!

Pouvant peser près de 2% de la masse totale de l'individu, les testicules de la baleine noire sont les plus gros et les plus lourds chez les animaux, toutes espèces confondues! Mais en quoi avoir des testicules de plus de 900 kg est avantageux pour les mâles de cette espèce? Les femelles baleines noires s'accouplant souvent avec plus d'un mâle durant la période de reproduction, ces derniers n'ont alors d'autre choix que de produire beaucoup de spermatozoïdes afin d'augmenter leur chance de féconder la femelle. Ainsi, plus les testicules sont gros, plus la production de spermatozoïdes sera élevée et plus les mâles auront de chances de transmettre leur bagage génétique! Les marsouins communs ont aussi des testicules de taille impressionnante en période de reproduction : près de 5% de leur poids! Cette stratégie, appelée *compétition spermatique*, bénéficierait toutefois davantage aux mâles plus âgés, car les testicules augmenteraient en taille et en productivité avec l'âge.

Tout ce matériel reproducteur est caché bien au chaud dans le corps de la baleine, pour des raisons d'hydrodynamisme et de régulation de la température. © Guylaine Marchand

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/quelle-espece-de-baleine-a-les-plus-gros-testicules/

Tels des billots à la dérive, les baleines noires peuvent se prendre dans les bouées flottant à la surface et qui servent à signaler la position de filets ou de casiers.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

RECHERCHES EN COURS

Des casiers de crabes sans danger pour les baleines noires

Une nouvelle technologie - fruit d'une collaboration entre Merinov et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) - facilitera les dépêtrements des baleines dans les casiers à crabe des neiges. Ceci s'effectuera grâce à un maillon faible à double seuil qui permettra au câble qui rattache une bouée en surface au casier au fond de l'eau de se rompre lorsqu'une baleine s'y prend. La force de tension exercée et la durée de l'effort activeront ensemble ce système. Le point de rupture a été déterminé en tenant compte du fait que la force de tension pouvant être exercée par une baleine empêtrée est de 30 à 70 tonnes. Un pêcheur qui récupère ses prises exercera beaucoup moins de force que cette dernière, ce qui n'activerait pas le mécanisme. Le temps nécessaire pour ramener le piège à la surface sera aussi de plus courte durée, soit environ deux minutes. Ces nouveaux casiers seront testés en conditions réelles lors de la prochaine saison de pêche.

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi certaines zones de pêche ferment-elles en présence de baleines noires?

La baleine noire s'empêtre plus fréquemment que ses consœurs en raison de son mode de déplacement – elle navigue lentement en surface, la bouche ouverte, pour s'alimenter! Selon certaines études, 85% des baleines noires de l'Atlantique Nord se seraient déjà prises dans des engins de pêche et près de de 60% se seraient prises plus d'une fois! Des efforts considérables doivent donc être déployés pour la préservation de cette créature vulnérable.

Selon les secteurs, la pêche au homard débute au printemps, vers la fin du mois d'avril ou au début du mois de mai. Cette saison, des pêcheurs de homard ont dû retirer leurs casiers de l'eau seulement trois semaines après les avoir largués à la mer. Cette décision de Pêches et Océans Canada découlait de la présence de baleines noires dans ces zones. Considérant que les empêtrements représentent une cause principale de mortalité chez la baleine noire, la fermeture temporaire des zones de pêche devient alors une mesure essentielle! En effet, les engins de pêche existants sont disposés d'une manière qui place souvent les cordages dans le chemin des baleines, qui les trainent ensuite sur plusieurs kilomètres sans pouvoir s'en défaire. Des méthodes innovatrices de pêche au crabe et au homard sont toutefois en développement afin de limiter les empêtrements accidentels.

L'équipement de pêche représente une menace importante pour les baleines noires de l'Atlantique Nord, qui se retrouvent souvent empêtrées dans les cordages.
© Sean Quillen | Unsplash

L'absence de nageoire dorsale chez la baleine noire pourrait s'expliquer par le fait qu'elle n'en a pas de besoin pour se déplacer.
© Guylaine Marchand

LE SAVIEZ-VOUS?

Les baleines noires n'ont pas de nageoire dorsale!

Qu'est-ce qui explique que certaines baleines ont une nageoire dorsale très grande alors que d'autres en ont une très petite ou pratiquement absente? La taille et la présence de la nageoire dorsale dépendent de nombreux facteurs. Thermorégulation, sélection sexuelle et natation, la nageoire dorsale possède une variété d'utilités. Sa fonction principale reste cependant la natation : la nageoire va influencer l'hydrodynamisme et la vitesse de la baleine tout en lui servant de gouvernail. L'absence de dorsale peut signifier une perte de stabilité et donc une natation plus lente. Cela aurait du sens pour la baleine noire, qui est bien connue pour ses déplacements lents et en surface. La nageoire dorsale pourrait se révéler superflue pour sa nage! Est-ce que sa nageoire dorsale aurait disparu avec le temps puisqu'elle lui était inutile ou est-ce que son absence serait la cause de sa vulnérabilité aux empêtrements? Cela reste encore à déterminer!

POUR EN SAVOIR PLUS
baleinesendirect.org/
entre-epaulard-et-narval-a-quoi-rime-la-dorsale/

© Anne Synnott

LES GENS DE LA MER

Jean Roy, président des Croisières Baie de Gaspé

- Tous les matins, depuis près de 25 ans, il va repérer les baleines depuis la côte avec ses lunettes d'approche.
- Il est né en Abitibi, mais il habite en Gaspésie depuis qu'il a 4 ans.
- À l'aube de la retraite, il aimerait parfois retourner en arrière et avoir la chance de tout revivre à nouveau.

Quel est votre lien avec la mer?

Mon père était déjà dans ce domaine-là. L'été, il avait des bateaux et il faisait des croisières le long du littoral au parc Forillon. Étant étudiant, j'ai travaillé sur son bateau. En 85-86, mon père a eu le cancer et ma mère m'a demandé si je pouvais m'occuper de la business durant l'été. Alors je m'en suis occupé et je n'ai jamais quitté après. C'est ça la fatalité, des fois la vie nous conduit dans des endroits qu'on sait pas! Dans mon cas à moi, ça a été bien. C'est aussi comme ça que j'ai connu ma conjointe.

À quoi ressemble une de vos journées?

Le matin, je repère les baleines depuis la côte. Ensuite, je travaille à la billetterie, au service à la clientèle : j'accueille les clients. Après, je reviens chez nous, où je fais de l'administration, de la paperasse, de la comptabilité, etc. Ça fait des journées remplies. Les baleines bougent beaucoup aussi. Il y a des matins où j'en repère 25-30! Et je fais mon topo aux capitaines. Les baleines vedettes chez nous depuis quelques années, c'est les rorquals à bosse.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Voir des baleines, c'est un privilège, ce n'est pas un dû. C'est un mammifère qui est fragile, mais de voir que ça existe encore, ça m'impressionne. Surtout quand on voit des spectacles de rorquals à bosse qui sortent de l'eau - le rorqual à bosse, ce n'est pas la plus grosse baleine, mais quand on le voit hors de l'eau, *ayoye*, c'est gros! C'est impressionnant des choses comme ça. Même après 25 ans, on ne peut pas être blasé de ça. Elles n'ont pas toujours le même comportement aussi. C'est jamais pareil!

L'anecdote

Combien de fois j'étais tout seul sur la côte le matin, à 5h30, et puis là je voyais des *breachs* de baleines à bosse pendant 30 minutes. Un matin, j'ai vu huit baleines bleues éparpillées dans une mer calme. J'entendais tous les sons, il n'y avait pas de vent. C'était comme des coups de canon. J'en ai vu de toutes les sortes, et j'étais tout seul à voir ça. Parce qu'à 6h du matin, il n'y a pas grand monde sur le bord de la côte! Je suis privilégié. Et je me dis : « Mon dieu que j'ai une belle job! »

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 4 AOUT 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 08

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

© Renaud Pintiaux

B236 « Galinule »

- **Espèce :** Rorqual bleu
- **No d'identification :** B236
- **Sexe :** Mâle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connue depuis :** 1990
- **Traits distinctifs :** Tache blanche devant la nageoire dorsale et marques profondes en forme de patte d'oiseau sur le côté droit de la dorsale
- **Identification dans l'estuaire :** 1990, 1992, 1993, 1997, 1998, 2001, 2004, 2009, 2015, 2016, 2023

EN VEDETTE

Galinule, premier géant dans l'estuaire en 2023

Chaque saison, la première observation de rorqual bleu dans l'estuaire fait frémir de bonheur les passionnés de mammifères marins. Cette année, c'est à Galinule, alias B236, que revient l'honneur d'avoir causé tout cet émoi dans la région. Le 17 juillet dernier, son souffle de plusieurs mètres a surgi d'entre les eaux agitées du Saint-Laurent, au large des Bergeronnes. Depuis le rivage, aucun doute possible : avec cette puissance, il s'agissait bien du plus gros animal sur Terre! Grâce à une photo de son long dos et de sa petite nageoire dorsale, Galinule a pu être identifié par des spécialistes en photo-identification. Attribué par la Station de recherche des Îles Mingan, le nom *Galinule* provient de l'oiseau du même nom, dont la forme de la patte semble tracée sur le côté droit de la nageoire dorsale de B236.

Les premières images de Galinule dans l'estuaire remontent à 1990, à l'époque où le noir et le blanc avaient encore la cote sur les photographies. 33 ans plus tard, faut-il être surpris que cette grande baleine soit encore observée dans le Saint-Laurent? Pas vraiment, puisque les rorquals bleus, comme beaucoup d'espèces de baleines, fréquentent souvent la même aire d'alimentation année après année. Les rorquals bleus pouvant vivre jusqu'à près de 80 ans, on peut espérer voir Galinule dans le Saint-Laurent encore plusieurs années!

CETTE SEMAINE...

On navigue avec prudence dans l'habitat des baleines!

Les journées défilent, les baleines vont et viennent et nous voilà déjà au mois d'aout! Entre les belles observations de mammifères marins et les rayons de soleil qui chatouillent le bout de nos nez, il est facile de mettre sa vigilance de côté lors d'une excursion en mer. Il faut malgré tout rester aux aguets et faire preuve de respect envers ces gros animaux avec qui nous cohabitons. C'est pourquoi nous vous suggérons de faire - ou refaire! - une petite visite sur le site *navigationbaleines.ca,* qui présente des bonnes pratiques de navigation à adopter dans les eaux fréquentées par les baleines. Que vous vous déplaciez en kayak, zodiac ou voilier, chacun peut y trouver son compte!

La plateforme *Naviguer dans l'habitat des baleines* offre une formation gratuite d'une quarantaine de minutes pour apprendre à naviguer en présence de mammifères marins tout en limitant le dérangement.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Béluga
- DI9148

Rorquals à bosse
- H626 « Gaspar » / « BBR »
- H869 « Aramis »
- H930 « Guadeloupe »

Rorqual bleu
- B246 « Jaw-Breaker »

Plusieurs baleines noires ont aussi été vues près de l'Île d'Anticosti et en Gaspésie.

Le rorqual à bosse Guadeloupe (H930) est toujours présent dans l'estuaire en ce début aout.

RECHERCHES EN COURS

Un système d'identification automatique pour mesurer l'adhésion des navires aux mesures réglementaires

Parcs Canada utilise depuis 2012 un système d'échange continu et automatisé de messages entre navires et stations terrestres par radio à très haute fréquence (VHF), ou système d'identification automatique (AIS). Environ chaque minute, la position géographique, la vitesse et l'identification des bateaux naviguant dans le parc marin et équipés d'un AIS sont archivées afin d'évaluer l'adhésion aux mesures implantées dans le secteur. Installés obligatoirement sur plusieurs types de navires, dont ceux de l'industrie des croisières aux baleines, les AIS peuvent servir d'outil d'auto-évaluation et contribuent à caractériser l'intensité du trafic maritime, les secteurs les plus achalandés et les vitesses de navigation dans le parc marin. Ces AIS visent la réduction du dérangement et du bruit sous-marin ainsi que du risque de collision entre baleines et navires.

Entre 2018 et 2020, 27% des bateaux d'excursion respectaient la nouvelle limite de vitesse de 15 nœuds à l'embouchure du fjord. Ce pourcentage est passé à environ 75% en 2021 et à 93% en 2022, limitant ainsi le dérangement, le risque de collision et le bruit sous-marin.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

De quelle couleur sont les yeux des baleines?

Même si elles n'ont pas la possibilité de voir la vie en couleur, les baleines ont des yeux qui peuvent arborer plusieurs nuances : leur iris est majoritairement brun, mais peut varier du brun-rouge foncé au gris, ou même au noir! L'iris est généralement entouré d'un anneau très pâle pouvant aller du bleu très foncé au blanc. Certains individus posséderaient même parfois un anneau bicolore. Souvent caché par la paupière, l'œil des baleines semble alors beaucoup plus foncé que ce qu'il est en réalité!

Des paupières, une cornée épaisse, un réseau complexe de vaisseaux sanguins, des muscles massifs et une sclère rigide (l'enveloppe fibreuse externe de l'œil) constituent également les yeux ovales des cétacés. Leur œil monochromatique ne leur permet de voir le monde que dans une nuance, le gris. En effet, le peu de cônes qu'elles possèdent ne leur offre pas la possibilité de voir la vie en couleur. Situés sur les côtés de la tête, les yeux des baleines ne permettent pas non plus une bonne vision binoculaire, comme la majorité des animaux carnivores. Les baleines n'ont donc pas la capacité de percevoir une seule image tridimensionnelle de leur environnement. Par contre, elles possèdent un large champ de vision leur permettant de voir aussi clairement dans l'eau que dans l'air!

La pollution sonore peut interférer dans la capacité de communication des cétacés : le bruit des navires couvre les « voix » des baleines et constituerait un facteur de stress important.

Lorsque l'animal est détendu ou que l'éclairage n'est pas optimal, la majorité de l'œil est cachée par la paupière. On ne voit donc que l'iris et une petite partie de l'anneau.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/comment-les-baleines-nous-voient-elles/

LE SAVIEZ-VOUS?

Les espèces de rorquals ont chacune leur fréquence de communication!

Alors que la fréquence de la voix humaine - en moyenne 200 Hz - varie très peu entre les individus, les fréquences de communication des cétacés fluctuent selon l'espèce ou l'activité exercée et couvrent un spectre beaucoup plus large - de 5 à 200 000 Hz! Chez les rorquals, la communication varie selon l'espèce, mais s'effectue principalement avec des infrasons (fréquences sous 20 Hz). Le rorqual à bosse est reconnu pour son grand répertoire de sons pouvant s'étendre de 20 à 24 000 Hz, tandis que le rorqual bleu accorde ses vocalises précisément à 16 Hz, une fréquence inaudible pour l'humain! Un cas bien particulier a été répertorié dans le paysage sonore des cétacés : la baleine nommée *52 Hz*, dont l'espèce reste indéterminée. La fréquence de chant de cet individu - 52 Hz, vous l'aurez deviné - serait toutefois incompréhensible pour les autres baleines. Imaginez un Allemand et une Québécoise essayer de se parler dans leur langue respective, tout un défi!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/decouvrir/la-vie-des-baleines/comportement/communication/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER

Jaclyne Mainville Gagné, guide de kayak pour Tadoussac Autrement

- Ayant grandi à Sept-Îles, elle passait ses journées en *wet suit* à jouer dans l'eau.
- L'hiver, elle est costumière pour le cinéma et l'été, elle est sur l'eau, en voilier ou en kayak!
- Elle s'est déjà fait asperger par un souffle de baleine et a senti le hareng pendant deux jours…

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai fait de la voile toute ma vie. L'hiver, des fois, je prenais des contrats pour déplacer des voiliers dans les Antilles, les Caraïbes et les Galapagos. À chaque fois, on voyait des baleines et on faisait de l'observation. Ma mère était dans cet univers-là aussi, donc ça m'a aidée beaucoup. J'ai une photo de moi - je devais avoir 8 mois - sur un des voiliers de ma mère : je suis en couche, j'ai une VFI et un joyeux petit chapeau de marin! Je pense même que ma mère est allée faire des formations de voile étant enceinte de moi.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est tellement curieux, elles veulent toujours venir te voir. Mes expériences de proximité avec les baleines m'ont montré qu'elles sont tannantes, et c'est ça qui m'a allumée - parce que moi aussi, je suis une tannante! On dirait que c'est ça qui m'a touchée. Mais c'est pas tant les baleines, moi, que toute la beauté de tout l'écosystème au complet!

À quoi ressemble une de vos journées?

Quand j'amène les gens en kayak, c'est vraiment différent d'en bateau - les gens sont vraiment assis dans la piscine des baleines! J'essaie de leur communiquer l'importance de notre environnement. Je pense que c'est juste ça, une vraie journée : les toucher eux, pour qu'ils se sentent interpellés par la beauté, raconter mille histoires pour qu'eux, à leur façon, se sentent attachés à l'écologie et la beauté de ce qu'on a en dessous de nos fesses. Le meilleur bout, c'est quand on revient et que les gens disent : « Wow, c'est vraiment beau le fleuve, on s'imaginait pas que c'était ça! »

L'anecdote

C'était la première fois que je suis venue sur le Saint-Laurent, avec mon premier voilier à moi. Il était tout petit, alors j'avais un tout petit *dinghy*. Ma fille se met à crier, je me revire de bord : il y avait des bélugas qui s'étaient mis à jouer avec le *dinghy* en arrière du voilier! Ils le poussaient! Je sentais le voilier se tasser un peu et je ne comprenais pas. C'était ma première rencontre avec les bélugas dans le Saint-Laurent, je capotais!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :

GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Andréanne Forest, Juliette Gauvreau
Identification Marie-Hélène Darcy, Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance éco-baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 11 AOUT 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 09

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

© Guillaume Savard

H919

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H919
- **Sexe :** Inconnu
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 2019
- **Traits distinctifs :** Nageoire caudale entièrement noire, parsemée de quelques points blancs, et nageoire dorsale très courbée et pointue
- **Identification dans l'estuaire :** 2019, 2020, 2021, 2022, 2023

EN VEDETTE

H919, tout de noir vêtu

La nageoire caudale complètement noire de H919 a été la cause de bien des débats lors de récentes séances d'observation de son comportement de plongée : l'individu s'éloigne-t-il ou se rapproche-t-il? Au sein de la population de rorquals à bosse qui fréquente le Saint-Laurent, très peu d'individus ont la queue d'une seule teinte. Cette partie du corps présente généralement une pigmentation blanche et noire, dont le patron varie en fonction de la génétique et de cicatrices qui s'y ajoutent avec le temps. Une uniformité au niveau de la couleur est souvent réservée à la face dorsale de la nageoire caudale. Toute la confusion autour de son comportement était justifiée, car quand H919 plonge, il est difficile de savoir dans quelle direction il se dirige!

Ce sont quelques petites marques blanches sur sa caudale - dont deux nouvelles qui datent de cette année - qui ont permis d'identifier H919. Sa nageoire dorsale crochue, rappelant celle de Gaspar (H626), a aussi donné de bons indices sur son identité. Photographié dans l'estuaire pour la première fois en 2019, H919 a été revu tous les ans depuis. Ainsi, la prochaine fois qu'une caudale complètement noire sera observée dans l'estuaire, dites-vous qu'il y a de fortes chances que ce soit celle de H919!

CETTE SEMAINE...

On apprend à protéger les bélugas!

Chaque été depuis 2014, la campagne *Prenez-en soin, gardez vos distances* invite plaisanciers et habitués du Saint-Laurent à s'informer et faire preuve de prudence lorsqu'ils naviguent dans l'habitat du béluga. Fruit d'une collaboration entre Parcs Canada, Pêches et Océans Canada, le Réseau d'observation de mammifères marins et le GREMM, cette campagne de sensibilisation a tenu des activités sur le Saint-Laurent et à ses abords au cours des dernières semaines. Afin de connaitre les pratiques de navigation du grand public, un sondage a aussi été mis en place. Nous vous invitons à le remplir, cela ne prend que quelques minutes. Parce que chaque petit geste compte dans cette quête commune qu'est la protection des bélugas!

En voie de disparition, le béluga du Saint-Laurent est protégé par plusieurs lois et règlements dans l'estuaire du Saint-Laurent et la rivière Saguenay.

ACCÉDER AU SONDAGE

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse
- H109 « Tracks »
- H492 « Irisept » ou « Cocotte »
- H531 « Le Souffleur »
- H626 « Gaspar »
- H857, individu observé avec une blessure près de sa dorsale
- H858 « Queen »
- H869 « Aramis »
- H885
- H919
- H930 « Guadeloupe »

Minganie / Basse-Côte-Nord

Baleines noires
- #1307
- #2303
- #2791 « Fenway »
- #3380 « Lemur »
- #3810
- #3890 « Babushka »
- #3940 « Koalas »

Rorqual bleu
- B200

Rorquals à bosse
- H878
- H638
- H968

Le rorqual à bosse H857 présentait une blessure dans les derniers jours. Si vous observez un mammifère marin blessé ou empêtré, contactez immédiatement le Réseau québécois d'urgence pour les mammifères marins au 1 877 722-5346.

RECHERCHES EN COURS

Inciter à une consommation durable des produits de la mer

Exploramer a créé en 2009 une plateforme nommée *Fourchette bleue*, qui compile chaque année des espèces marines méconnues et peu exploitées. Pour faire partie de la liste, qui regroupe des espèces de poissons, de fruits de mer et même d'algues, les ressources doivent répondre à quatre critères : la comestibilité, la disponibilité, la pêche respectueuse des fonds marins et le manque de popularité. L'objectif de cette initiative est de promouvoir une consommation plus responsable des ressources marines. La certification *Fourchette bleue* encourage donc la population à remettre en question son utilisation des ressources marines et à adopter une approche durable dans sa consommation des produits de la mer. Cette année, on peut notamment retrouver dans la liste l'agar criblé, l'aiglefin et le buccin commun.

L'anguille d'Amérique figure aussi cette année dans la liste de la *Fourchette bleue*.

POUR EN SAVOIR PLUS

https://fourchettebleue.ca/

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Qu'arrive-t-il quand une baleine meurt?

Qu'advient-il du corps d'une baleine après que celle-ci ait rendu l'âme? Flotte-t-il à la surface telle une bouée à la dérive? Se fait-il dévorer promptement par les charognards des fonds marins? Se volatilise-t-il sous l'effet d'un soleil cuisant? Bien que la dernière proposition relève de l'extravagance, les deux premières représentent un morceau du casse-tête. En fait, le sort d'une baleine morte dépend en partie de son espèce. Certaines, comme la baleine bleue, vont rapidement prendre le chemin des abysses avant d'être freinées dans leur course par les gaz de putréfaction qui les feront gonfler et remonter à la surface! Elles vont ainsi flotter un moment avant de reprendre leur voyage vers les profondeurs.

D'autres, comme la baleine noire, vont plutôt flotter après leur mort. Tirant son nom anglophone - *right whale* - de l'époque de la chasse, la baleine noire était alors considérée comme la « bonne » baleine à chasser puisque sa carcasse flottait à la surface. Si elle n'atteint pas le rivage avant, la carcasse finira par se dégrader et couler, où elle fera office de repas pour un bon nombre d'espèces. Des poissons primitifs, des requins, des organismes microscopiques, tous se délecteront de ce somptueux festin et de ses miettes!

Chaque année, près de 100 millions de requins meurent dans le monde en raison de l'activité humaine, tandis que seulement 10 décès - en moyenne - sont imputables aux requins. © David Clode sur Unsplash

Une baleine peut aussi s'échouer sur le rivage. Si c'est le cas, les charognards en profiteront pour casser la croute ou des spécialistes pourront analyser la carcasse à des fins scientifiques!

LE SAVIEZ-VOUS?

Il y a des requins dans le fleuve Saint-Laurent!

Mais soyez sans crainte, ces gros poissons à la réputation ternie par des adaptations cinématographiques exagérées ou par simple ignorance sont beaucoup moins menaçants qu'ils n'en paraissent. Sept espèces parcourent d'ailleurs les eaux québécoises, dont deux résidents à l'année : l'aiguillat noir et le requin du Groenland. Ce dernier est d'ailleur une relique de l'évolution, pouvant vivre jusqu'à 400 ans! Des rencontres fortuites avec un grand requin blanc, un requin bleu, un aiguillat commun, un requin-pèlerin ou un requin maraîche sont aussi possibles, mais rarissimes. On retrouve ces espèces majoritairement dans l'estuaire moyen et le golfe, où certaines d'entre elles sont victimes de prises accidentelles. Au Québec, les requins ne représentent qu'un faible danger pour l'humain - aucune attaque n'a été recensée dans la province - mais il faut tout de même rester vigilants en présence de ces créatures imprévisibles. Sous-documentés par le passé, les rôles et la distribution des requins du Saint-Laurent sont maintenant sous la loupe des scientifiques, puisque plusieurs de ces espèces ont un statut préoccupant.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Canopée

LES GENS DE LA MER

Andréanne Ouellet, capitaine et copropriétaire de Saguenay Aventures

- Originaire du Saguenay, elle a fait son baccalauréat en intervention plein air.
- En plus de Saguenay Aventures, elle est aussi copropriétaire de la boutique Hors-Circuit, à Chicoutimi.
- Elle a un GRAND amour pour les phoques!

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis arrivée à Saguenay Aventures en 2018. Comme on opère dans le fjord, c'est vraiment là que mon lien s'est créé. Parce qu'avant, j'étais moins frottée à ça. C'est pas une passion d'enfance, c'est arrivé par concours de circonstances. Depuis que je suis là, je n'ai fait que continuer mes formations, devenir capitaine, guide kayak et faire toutes les formations nécessaires pour pouvoir opérer sur l'eau. Depuis que je suis capitaine aux baleines, c'est absolument fantastique, c'est là que j'ai compris que c'était vraiment un travail qui me plaisait et qui me passionnait.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

C'est tellement grandiose, les baleines, et ça procure plein d'émotions. Mais en fait, ce que j'aime, c'est d'opérer de manière intelligente et sensible avec elles, c'est vraiment ça qui m'interpelle. C'est le fait d'aller chercher les endroits où il n'y a pas de bateaux, d'essayer de me trouver un coin où être sure que je ne dérange pas, et de respecter les distances. Les baleines, c'est tellement grand - j'arrête pas de le dire, mais c'est énorme! - c'est leurs comportements, la migration, d'où est-ce qu'elles viennent, etc.

À quoi ressemble une de vos journées?

La job que je préfère parmi toutes mes tâches, c'est être capitaine aux baleines. Je fais beaucoup d'administration, je suis guide de canot, guide de kayak, mais capitaine aux baleines, c'est vraiment mon dada. Je fais ça 2-3 jours semaine, mais j'en ferais plus que ça si j'avais l'énergie et le temps! Avec les associés de Saguenay Aventures, on veut toujours garder 25% des tâches sur le terrain. Oui on fait de l'administration et de la planification stratégique, mais on guide aussi les activités en toutes saisons pour être capable de bien intervenir avec nos employés.

L'anecdote

Une fois, les bélugas étaient tellement présents dans le fjord, c'était incroyable! J'ai roulé des traversiers à l'île Saint-Louis à 10 nœuds. Je ne pouvais pas aller plus vite parce qu'il y avait des bélugas partout. Ça a été beaucoup de retard, mais beaucoup de plaisir. Comme si les bélugas ne voulaient pas que je termine ma croisière! Sinon, je suis une adepte des bancs de phoques. À toutes les fois que je suis avec les naturalistes à bord, ils disent : « Bon, Andréanne est à bord, on va aller voir les phoques! »

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Andréanne Forest, Juliette Gauvreau
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte-Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance éco-baleine
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 18 AOUT 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 10

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

H915

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H915
- **Sexe :** Inconnu
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 2000
- **Traits distinctifs :** X blanc sur le lobe droit de sa nageoire caudale et points blancs en forme de bonhomme sourire sur sa nageoire dorsale
- **Identification dans l'estuaire :** 2000, 2001, 2007, 2008, 2009, 2020, 2021, 2022, 2023
- **Baleineau :** Non

EN VEDETTE

H915, un tableau vivant dans l'estuaire

Sa nageoire caudale, qui semble émerger de l'univers artistique d'un talentueux peintre, nous rappelle que tout art est une imitation de la nature. Mais heureusement, cette toile sur fond de baleine ne révèle qu'une seule interprétation plausible : H915 est de retour dans l'estuaire! Accompagné de Tic Tac Toe, rorqual à bosse emblématique du Saint-Laurent, H915 a été repéré dans la baie de Bon-Désir le 8 aout dernier, offrant aux enthousiastes de mammifères marins le spectacle de ses plongeons. Quelques singularités ont toutefois été observées dans ses patrons de visite : H915 n'aurait pas pris le chemin de l'estuaire entre les années 2009 et 2020, soit une absence de 10 ans!

Chez les baleines, la fidélité correspond à l'attachement qu'elles manifestent envers un site d'alimentation. Pour évaluer ce niveau de fidélité, les scientifiques utilisent des critères spécifiques qui varient en fonction des espèces, comme le taux de retour entre les années et le taux de fréquentation saisonnière. Des évènements traumatisants tels qu'un empêtrement, une collision avec un navire, ou une pénurie alimentaire peuvent néanmoins amoindrir cette fidélité et provoquer des inconstances. L'un de ces facteurs pourrait-il avoir contribué à la mystérieuse absence de H915? Possible! Il est aussi envisageable que ce cétacé vedette ait subtilement exploré l'estuaire durant cette période, passant ainsi sous le radar d'observatrices et observateurs aguerris!

CETTE SEMAINE...

Bienvenue à l'école des baleines!

Alors que jeunes et moins jeunes retournent tranquillement sur les bancs d'école, pourquoi ne pas profiter de cette occasion pour aussi faire le plein de nouvelles connaissances? Entre cours de mathématiques et cours d'histoire, nous vous proposons un cours spécial 100% baleines! Rendez-vous sur **baleinesendirect.org** pour un plongeon tout en douceur dans le monde fascinant des mammifères marins. Mine d'or d'informations sur les baleines du Saint-Laurent, Baleines en direct propose même une formation entièrement conçue pour les capitaines et les naturalistes - le rêve, quoi! Deviendrez-vous le ou la prochain·e spécialiste des baleines? À vous de nous le dire!

Dans le Saint-Laurent, certaines espèces de baleines sont présentes jusqu'en octobre. Il reste donc encore plusieurs semaines pour s'instruire et faire de belles observations!

POUR CONSULTER LA FORMATION

baleinesendirect.org/formation-capitaines-naturalistes/

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H129 « Whip »
- H509 « Tic Tac Toe »
- H858 « Queen »
- H879
- H915
- H919
- H929 « Éline »
- H930 « Guadeloupe »
- VARF-193

Rorqual bleu

- B246 « Jaw-Breaker »
- B260
- B275

Minganie / Basse-Côte-Nord

Baleines noires

- #1307
- #2791 « Fenway »
- #3380 « Lemur »
- #3810
- #3890 « Babushka »
- #3940 « Koalas »
- #3942 « Warrior »
- #4501

Le rorqual à bosse H129 « Whip » © Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Sillonner le Saint-Laurent pour établir l'état de santé des fonds marins

Du 4 aout au 4 septembre, des scientifiques de l'Institut Maurice-Lamontagne (IML) sillonneront le golfe du Saint-Laurent à bord du John Cabot, un navire de la Garde côtière canadienne. Leur objectif : inventorier les stocks d'espèces de poissons et d'invertébrés et comprendre comment les changements climatiques affectent les eaux profondes. Le fond marin de plusieurs stations d'échantillonnage préétablies sera exploré grâce à un chalut qui récoltera les espèces présentes. Au terme de cette mission, les scientifiques pourront entre autres formuler des recommandations à l'industrie de la pêche, qui peine à trouver certaines espèces. Le John Cabot a déjà quitté Gaspé, direction le détroit de Belle Isle! Le navire se rendra ensuite jusqu'à Trois-Pistoles et contournera l'île d'Anticosti avant de revenir à Gaspé.

Effectuée depuis 1990, cette importante récolte de données se penchera cette année sur près de 300 espèces, dont plusieurs espèces commerciales comme la crevette nordique, le flétan du Groenland et la morue. Pour l'industrie de la pêche, ces résultats sont attendus impatiemment. © Fredrik Öhlander sur Unsplash

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

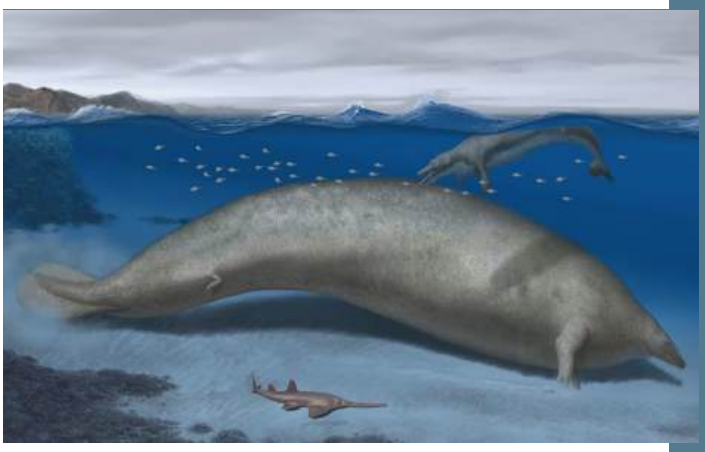
D'où vient l'odeur caractéristique du fleuve?

Qu'on affectionne s'en emplir les poumons à grandes bouffées ou qu'il nous donne plutôt envie d'évacuer notre dernier repas, l'air provenant du large présente une odeur très particulière qui laisse peu de gens indifférents. Longtemps ont a cru que cette odeur émanait du sel contenu dans l'eau de mer, mais il n'en est rien!

Ces effluves marines sont plutôt causées par la décomposition du phytoplancton par les bactéries, processus qui libère du sulfure de diméthyle, communément appelé « odeur de soufre »! Outre cette odeur plutôt fétide, vous pourriez aussi sentir, à marée basse, des substances chimiques appelées « dictyoptérènes » : des phéromones sexuelles émises par plusieurs espèces d'algues. Le bromophénol et le triméthylamine sont deux autres composés responsables de l'odeur fluviale. Le premier est synthétisé par les vers marins et les algues alors que le second est produit par la décomposition des protéines de poisson.

L'odeur du fleuve provient des multiples formes de vie qui y fourmillent.
© Daniel Lefebvre

C'est par le biais du sel que les molécules de ces composés organiques peuvent être transportées dans les embruns jusqu'à nos narines. Fait intéressant, l'odeur de mer est beaucoup plus prononcée du côté atlantique que du côté pacifique en raison d'une plus forte présence d'algues et de phytoplancton.



Le fossile a été découvert il y 13 ans déjà, mais en raison de sa taille colossale, plusieurs années ont été nécessaires pour extraire du sol les vertèbres de 100 kg et les côtes de 1,4 mètre.
© Université de Pise/Alberto Gennari

LE SAVIEZ-VOUS?

Il aurait existé un animal plus lourd que le rorqual bleu!

Perucetus colossus porte bien son nom : découvert récemment au Pérou, ce squelette aurait appartenu à un cétacé pesant entre 85 et 340 tonnes! Les paléontologues ayant fait la découverte croient que les ossements, datant d'environ 40 millions d'années, proviendraient d'un ancêtre de la baleine ou du dauphin actuel. Sachant que les plus gros rorquals bleus peuvent peser jusqu'à 190 tonnes, on comprend qu'ils ne faisaient pas le poids contre *Perucetus*!

Le squelette pèserait à lui seul entre 5 et 8 tonnes, soit deux fois plus que celui d'un rorqual bleu. La densité impressionnante des ossements laisse aussi croire que cet animal long d'une vingtaine de mètres passait le plus clair de son temps dans les eaux côtières peu profondes. Ainsi, bien que le rorqual bleu ait possiblement perdu son titre d'animal le plus lourd ayant existé sur Terre, il demeure, avec ses 30 mètres, le plus long!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Parcs Canada - Julie Deschênes

LES GENS DE LA MER

Valérie Busque, agente d'éducation du public à Parcs Canada

- Elle voulait travailler comme biologiste à Parcs Canada depuis qu'elle est toute petite. Mission accomplie!
- Pour elle, c'est très instructif de travailler avec les capitaines et les plaisanciers : elle apprend plein de choses sur la navigation, la météo, etc.
- Au début de ses études en biologie, elle voulait être en contact avec la nature et non avec les humains… Et maintenant, il semblerait qu'elle adore parler avec le public!

Quel est votre lien avec la mer?

Très jeune, ce qui m'intéressait c'était la protection de la nature de manière générale. Mon lien avec la mer est plutôt arrivé quand j'ai obtenu un stage à Parcs Canada après mes études : j'ai vraiment découvert le milieu marin en arrivant ici! Je suis venue pour un stage de 9 mois, et puis finalement, ça fait 20 ans que je suis là! J'ai observé les bélugas à la baie Sainte-Marguerite plusieurs étés, alors je me suis imprégnée de cette beauté-là : du paysage marin, des mammifères marins et constater l'environnement changeant.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je les aime parce que j'aime la nature, mais ce que je trouve le plus fascinant c'est entendre leur souffle. Entendre leur expiration, mais encore plus leur inspiration! Ce que j'aime là-dedans, c'est la puissance - j'essaie de m'imaginer la taille des poumons!- mais ça nous rappelle à quel point elles nous ressemblent. Elles ont un souffle comme nous, elles doivent venir à la surface pour respirer le même air que nous! Je trouve que les baleines sont des outils extraordinaires de sensibilisation à la protection des océans et à l'environnement.

À quoi ressemble une de vos journées?

Durant l'été, soit on va faire ce qu'on appelle du maraudage - c'est-à-dire rencontrer des plaisanciers dans les marinas ou les quais - soit on fait des patrouilles de conformité en mer. Donc, on part en zodiac pour la journée à la rencontre des plaisanciers qui naviguent dans le parc marin pour leur faire comprendre qu'ils naviguent dans une aire marine protégée et qu'il y a des règles à respecter avec les baleines. Souvent les gens nous posent des questions ou nous racontent des anecdotes. C'est vraiment le *fun* d'avoir des liens comme ça avec les résidents!

L'anecdote

En décembre, il y avait cinq petits rorquals en alimentation vraiment proches de la côte, aux Bergeronnes. On voyait toute leur bedaine rose! À la mi-décembre, on ne s'attendait pas à voir ça! C'était fascinant de les voir actifs comme ça dans l'eau. Même si nous on avait nos manteaux d'hiver, on voyait qu'ils avaient chaud, que leur bedaine était bien rose, bien activée! Et puis, cinq! Des fois on en voit un, des fois deux, mais là ils étaient tous en alimentation très active!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Andréanne Forest, Juliette Gauvreau
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 25 AOUT 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 11

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

ÉDITION SPÉCIALE RORQUAL COMMUN

CETTE SEMAINE...

Le rorqual commun nous en met plein la vue!

Arrivant deuxième en termes de taille chez les cétacés, le rorqual commun ne mérite pas d'être laissé derrière, bien au contraire! Cette énorme baleine, qui se distingue par une coloration particulière de mâchoire, une vitesse de nage phénoménale et une distribution presque mondiale, a aussi de bonnes raisons de retenir l'attention. Le puissant souffle produit lors de sa respiration atteint des hauteurs impressionnantes - de 4 à 6 mètres - et témoigne des proportions imposantes de ce mammifère marin. Dans le Saint-Laurent, le rorqual commun est étudié par plusieurs groupes de recherche, mais demeure une espèce bien mystérieuse. Naviguant entre comportements de nage et menaces à sa survie, cette édition spéciale fait la lumière sur une baleine pas si « commune » que ça!

Dans le Saint-Laurent, les rorquals communs peuvent être observés de mai à novembre.

- **Nom latin :** *Balaenoptera physalus*
- **Longueur :** 18 à 24 mètres - presque 2 autobus scolaires de long!
- **Poids :** 40 à 50 tonnes - maximum 90 tonnes
- **Longévité :** ~ 80 à 100 ans
- **Temps de plongée :** 3 à 10 minutes, jusqu'à 25 minutes
- **Population mondiale :** Environ 150 000 individus (au minimum)
- **Statut :** Préoccupante (au Canada)

EN VEDETTE

Capitaine Crochet, fidèle du début à la fin

Celles et ceux ayant eu le privilège de voir la dorsale unique de Capitaine Crochet émerger d'entre les flots du Saint-Laurent se souviendront combien sa présence était attendue chaque saison! Grande fidèle de l'estuaire, Bp050 n'a faussé compagnie à ses admirateurs et admiratrices qu'en 2005 depuis sa toute première observation, en 1994. Année après année, cette baleine vedette est revenue s'alimenter dans le secteur, permettant de la désigner comme une résidente saisonnière du parc marin. Les scientifiques classent la fidélité des rorquals communs en trois catégories : résidents saisonniers, visiteurs réguliers et occasionnels. Depuis les deux dernières années, les rorquals communs les plus fidèles se sont faits plutôt discrets dans le Saint-Laurent. Dans l'estuaire, de nombreux résidents saisonniers n'ont pas encore été observés ou ont simplement fait de brefs séjours. Jusqu'à présent, Bp934 « Caïman » et Bp097 « Zipper », entre autres, manquent toujours à l'appel cette saison.

Outre sa fidélité, Capitaine Crochet a marqué les esprits par le triste évènement ayant causé sa mort, célébrant son 10e anniversaire cet été. En juin 2013, Bp050 avait effectivement été aperçue empêtrée dans un énorme casier de pêche à crabe. Dans le Saint-Laurent, près d'un rorqual commun sur deux aurait été victime d'un empêtrement au cours de sa vie, d'après une récente étude (Ramp *et al.*, 2021). Fort heureusement, de nombreux efforts ont été menés au niveau technologique afin d'en réduire les risques. Casiers de pêche sans cordage ou systèmes de cordes qui se rompent facilement, l'industrie de la pêche a mis les bouchées doubles pour faire progresser la technologie dans ce domaine!

Bp050 « Capitaine Crochet »

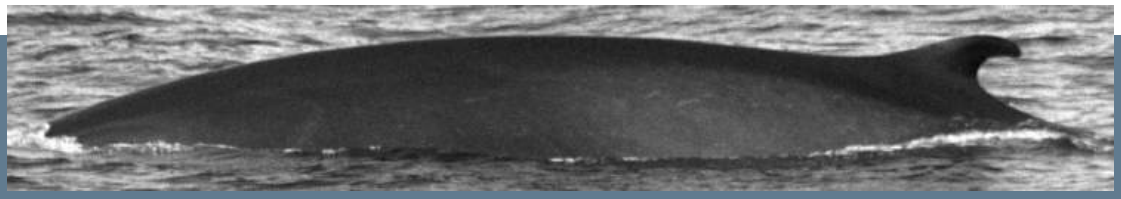
- **Espèce :** Rorqual commun
- **No d'identification :** Bp050
- **Sexe :** Femelle
- **Naissance :** Inconnue
- **Mort** : 2013
- **Connu depuis :** 1994
- **Traits distinctifs :** Nageoire dorsale très courbée (en forme de crochet), marque d'empêtrement visible derrière la dorsale qui s'est estompée avec le temps
- **Identification dans l'estuaire :** 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013
- **Baleineaux :** 2007 (Bp935), 2009 (Bp955 « Ti-Croche »), 2012 (Bp2802)

RECHERCHES EN COURS

Les rorquals communs autour du globe

Sillonnant les eaux de tous les océans de la planète, le rorqual commun est étudié par plusieurs groupes de recherche dans le monde en raison de son statut préoccupant. La *Tethys Research Institute*, en Italie, étudie depuis ses tous débuts cette espèce de rorqual. Dans les pays scandinaves, la *North Atlantic Marine Mammal Commission* (NAMMCO) soutient aussi plusieurs projets de recherche.

Aux États-Unis, la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) assure une importante collecte de données sur leur écologie et leur comportement dans l'objectif d'établir des plans de rétablissement. Plus près de chez nous, ce sont le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM), le Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI) et la Station de recherche des îles Mingan (MICS) qui effectuent le suivi et la collecte de données sur les rorquals communs qui fréquentent le Saint-Laurent!



Partout à travers le monde, les grands rorquals fascinent les scientifiques – Capitaine Crochet en 1994

IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

MINGANIE/BASSE-CÔTE-NORD

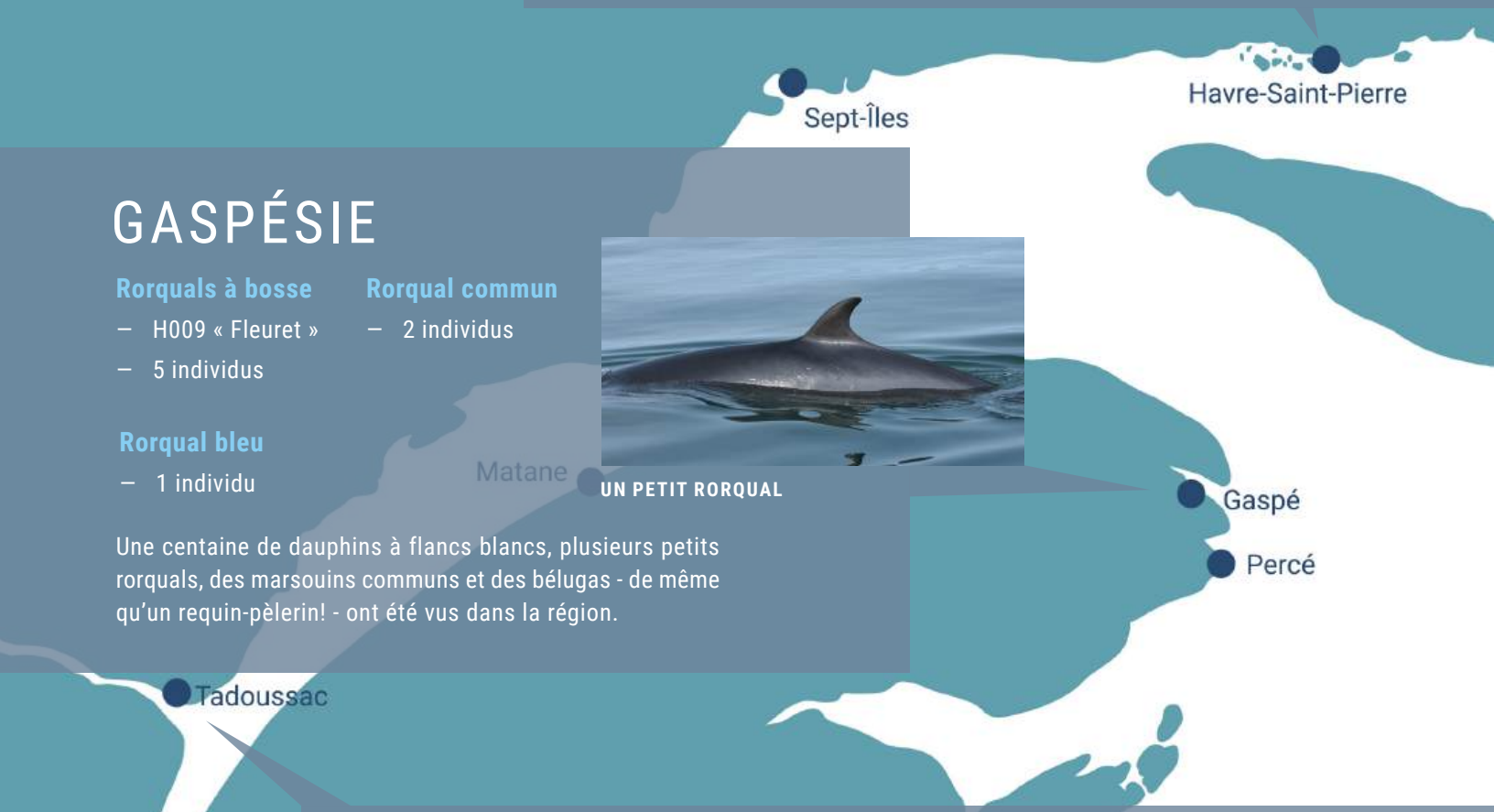
Rorquals à bosse
- H857

Rorqual bleu
- 1 individu

Rorqual commun
- 2 individus

Marsouins communs, phoques gris et petits rorquals sillonnent également les eaux de ce secteur, en plus d'une quinzaine de baleines noires de l'Atlantique Nord!

UNE TÊTE DE PHOQUE GRIS



GASPÉSIE

Rorquals à bosse
- H009 « Fleuret »
- 5 individus

Rorqual commun
- 2 individus

Rorqual bleu
- 1 individu

UN PETIT RORQUAL

Une centaine de dauphins à flancs blancs, plusieurs petits rorquals, des marsouins communs et des bélugas - de même qu'un requin-pèlerin! - ont été vus dans la région.

PARC MARIN

Rorquals à bosse
- H129 « Whip »
- H140 « Darkstar »
- H689 « Aramis »
- H858 « Queen »
- H879
- H915
- H919
- H929 « Éline »
- H930 « Guadeloupe »

Rorquals bleus
- B119 « Slash »
- B246 « Jaw-Breaker »

LE RORQUAL BLEU B119 © Renaud Pintiaux

LE SAVIEZ-VOUS?

Les rorquals communs feraient de la nage synchronisée!

En 2021, 13 rorquals communs auraient été observés en train de nager de manière synchronisée par l'équipe du CERSI (Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles) lors d'une sortie en mer. Guidés par trois « leaders » qui se déplaçaient parallèlement, les individus venaient respirer à la surface et plongeaient simultanément. Ils semblaient être en déplacement, probablement vers une aire d'alimentation. Ce synchronisme pourrait permettre aux baleines de mieux s'orienter dans l'espace et d'être plus vigilantes face aux dangers lorsqu'elles se déplacent. La mâchoire bicolore des rorquals communs leur permettrait également de se localiser les uns par rapport aux autres pendant la nage. Déjà étudiée chez d'autres animaux comme les oiseaux et les poissons, la navigation collective est toutefois peu documentée chez les rorquals communs. Il est malgré tout possible d'observer à de rares occasions des mammifères marins, comme des grands dauphins et des épaulards, adopter ce comportement!

La navigation collective a été très peu étudiée chez le rorqual commun.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/des-rorquals-communs-synchronises/

La chasse à la baleine est bannie en 1986 avec l'entrée en vigueur d'un moratoire international.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
ou-en-est-la-chasse-a-la-baleine-dans-le-monde/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Chasse-t-on encore le rorqual commun à certains endroits dans le monde?

Bien que la chasse traditionnelle à petite échelle, dite de subsistance, persiste encore aujourd'hui, seuls trois pays - l'Islande, le Japon et la Norvège - maintiennent la pratique de la chasse commerciale des grandes baleines, dont le rorqual commun. Autrefois affublées du sombre sobriquet « monstres des mers », les baleines n'ont pas toujours joui de cette réputation dorée qui leur vaut aujourd'hui bien des éloges. Nos actuelles « reines des mers » ont toujours nourri l'imaginaire humain, souvent à leurs dépens. En Islande, le surnom de « baleine du diable » prend ses racines dans une légende de monstre sanguinaire avide de chair humaine… Au cours du XIXe siècle, la chasse à la baleine représentait une puissante industrie sur laquelle reposait une proportion considérable de l'économie mondiale : viande, peau, graisse et huile, tout était mis à profit! L'huile extraite de sa graisse donnait lieu à une multitude de produits, tels que savons, cosmétiques, chandelles et même des explosifs! De nos jours, la baleine est plutôt exploitée pour sa viande, mais la demande pour le produit ralentit, entraînant le déclin de l'industrie. Les questions éthiques et la controverse suscitées par l'industrie baleinière pourraient-elles devenir les moteurs d'une paralysie de la chasse aux cétacés au sein de ces trois nations?

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi les rorquals communs ont-ils la mâchoire bicolore?

Foncée du côté gauche et claire du côté droit, la mâchoire des rorquals communs présente un joli patron marbré. Ce n'est toutefois pas par pur esthétisme que le rorqual commun est bicolore, puisque le contraste des couleurs de sa mâchoire serait d'une grande aide pour son alimentation! Étant pour la plupart droitières, ces baleines se tournent sur le flanc droit lors de manœuvres d'alimentation, exposant la partie foncée de leur mâchoire vers la surface de l'eau. Pour les proies se trouvant au-dessus du rorqual, c'est un leurre : ce n'est pas le fond de l'eau sombre qui s'ouvre sous eux, mais bien la bouche d'une baleine affamée! Même principe pour les proies sous l'animal, qui confondront la surface de l'eau avec la peau de la baleine. Les rorquals communs disposent donc d'une tactique vraiment unique pour accéder à ce garde-manger sous-marin! Semblerait-il que ce patron de coloration serait surtout observé chez les espèces qui s'alimentent de poissons ou de calmars.

Il est envisageable que la mâchoire bicolore du rorqual commun l'aide à s'orienter par rapport à ses semblables lorsqu'ils nagent à proximité les uns des autres. Bien qu'encore hypothétiques, les raisons derrière cette coloration particulière nous rapprochent d'une meilleure compréhension de l'esthétisme unique de cette baleine!

On distingue bien les deux teintes de couleurs de la mâchoire sur ce rorqual commun en alimentation.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
pourquoi-certaines-baleines-sont-elles-bicolores/

L'équipe de recherche du GREMM a réussi à capturer en image un *breach* de rorqual commun.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les rorquals communs peuvent *breacher*!

Afin d'être considérés comme des *breachs*, ces impressionnants sauts hors de l'eau doivent exposer au moins 40% du corps de l'animal. Ce phénomène est très rare chez le rorqual commun, mais toutefois possible! En effet, une étude récente rapporte que 3,74% des observations de rorquals communs étudiées répertoriaient ce comportement. Pourquoi si peu? La taille imposante des rorquals communs implique qu'une importante dépense d'énergie est nécessaire pour leur permettre de se projeter hors de l'eau. À titre comparatif, la quantité d'énergie requise pour qu'un rorqual commun effectue un *breach* serait semblable à l'énergie qu'un humain de 60 kg aurait besoin pour courir un marathon! Il n'est donc pas surprenant que les *breachs* de rorquals communs soient si rares! Ces sauts relèveraient d'un comportement social et seraient probablement une manière de communiquer. Il semblerait également que les rorquals communs auraient moins tendance à réaliser ces cabrioles en présence de bateaux.

© Mélanie Doré

LES GENS DE LA MER

Marc-Philippe Christophe, matelot et assistant-contremaitre pour la Société Duvetnor

- Il a déjà remonté le Saint-Laurent au complet en voilier jusqu'à l'Île Perrot.
- À 16 ans, il a restauré un petit dériveur qui appartenait à son père.
- « Île aux Lièvres » a déjà figuré en tant qu'adresse sur son permis de conduire!

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai été choyé par la vie, car j'ai grandi les pieds dans l'eau. Quand j'étais jeune, on allait avec un petit filet de papillon ramasser des petits poissons. Je me suis beaucoup amusé dans l'eau! Avant, je travaillais dans un refuge faunique à Châteauguay où j'ai travaillé comme capitaine de ponton. J'ai beaucoup apprécié les étincelles dans le regard des gens, mais aussi l'eau douce, le fleuve Saint-Laurent, la Rive-Sud, la Rive-Nord. J'ai été initié à la voile avec mon papa, et j'ai poursuivi par moi-même mon apprentissage.

À quoi ressemble une de vos journées?

Cette année, je suis parfois appelé à être matelot. C'est un peu moi, l'image de Duvetnor : j'accueille les clients, je leur dis bonjour, je leur explique qui on est. Puis on arrête sur les iles, on fait de l'interprétation, on leur parle des phares. Je suis là depuis 13 ans! En tant qu'assistant-contremaitre, on est en arrière, mais on s'arrange pour que tout fonctionne, qu'il y ait de l'eau potable - parce que sur une ile, ce qui est rare et précieux, c'est bien de l'eau potable! Il y a aussi le volet d'électricité, avec des panneaux solaires.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Il y a beaucoup de choses qui sortent de l'ordinaire chez ces animaux, à part leur gigantisme. Le plus gros être vivant qui a vécu sur la planète, c'est pas le dinosaure, c'est la baleine bleue! Et ce qui m'impressionne toujours : leur force! À chaque fois qu'on en croise, il y a de la magie. Le chant des baleines, ça aussi, c'est extraordinaire! Elles ont une manière de communiquer sous l'eau qui est unique. Ce sont des aspects qui suscitent beaucoup mon intérêt.

L'anecdote

Je travaillais dans un refuge et il y avait un événement de camping en soirée. Je mets le bateau à l'eau pour aller rejoindre mes collègues, et je lève les voiles. La pénombre s'installe, c'était une journée de pleine lune. Et là, il y a eu une sorte de lueur sous-marine, grande comme une demi-piscine olympique. C'était vraiment grand! Je me suis questionné à savoir si ce n'était pas la lune, un hélicoptère, ou des anguilles? Finalement, en parlant avec des spécialistes, ils m'ont dit que c'était de la bioluminescence! J'ai eu cette rencontre particulière et les gens ont parfois de la difficulté à croire à mon histoire!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Andréanne Forest, Juliette Gauvreau
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Culture et Communications Québec
Alliance éco-baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 1 SEPTEMBRE 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 12

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

H129 « WHIP »

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H129
- **Sexe :** Mâle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 1983
- **Traits distinctifs :** Marque noire en forme de fouet (whip en anglais) sur le lobe gauche de sa nageoire caudale et lignes sur le dessus du flanc
- **Identification dans l'estuaire :** 2014, 2021, 2022, 2023

EN VEDETTE

Whip, un visiteur venu du golfe

Le 12 aout dernier marquait la quatrième visite de Whip dans l'estuaire, mais elle est loin d'être sa première dans le Saint-Laurent! L'équipe de la Station de recherche des îles Mingan (MICS), à l'origine du nom de H129, connait cet individu depuis 1983. À mesure que les observations et les photos s'accumulaient, l'équipe du MICS a pu constater que Whip nageait souvent en compagnie de femelles. Lors de son premier séjour dans l'estuaire, en 2014, le rorqual à bosse était toutefois accompagné de Siam, un autre mâle bien connu dans le parc marin. D'après des photos de Whip prises par le MICS, des marques sur son pédoncule laissent présager qu'il aurait été victime d'un empêtrement à l'été 2013. La baleine aurait donc réussi à s'extirper de ces cordages par elle-même.

Mais pourquoi Whip passe-t-il plus de temps dans le golfe que dans l'estuaire? Rappelons-nous que les baleines viennent dans le Saint-Laurent pour s'alimenter. Ainsi, si elles connaissent déjà un endroit où la nourriture abonde, il est probable qu'elles n'aillent pas chercher plus loin! Il est aussi possible que la compétition entre les individus ou les espèces et le dérangement dans un secteur particulier puissent être responsables du déplacement et des variations dans la durée de séjour de certains individus!

CETTE SEMAINE...

Les baleines s'aventurent dans le fjord du Saguenay!

Ce n'est pas une situation rocambolesque tirée d'un film d'aventure : un rorqual bleu s'est bel et bien aventuré dans le fjord du Saguenay samedi le 19 aout dernier! Quelques minutes plus tard, le souffle d'un rorqual à bosse résonnait à son tour près des traversiers. Est-ce la première fois que des baleines de cette taille se glissent à cet endroit? Il semblerait que non! Par le passé, des rorquals communs ont eux aussi exploré l'eau douce du Saguenay. L'an dernier, une baleine noire de l'Atlantique Nord et plusieurs rorquals à bosse ont aussi tenté l'expérience. Dans ces situations, la vigilance est de mise en raison de l'étroitesse de la zone et des traversiers qui sillonnent l'embouchure.

Le rorqual bleu Slash a causé stupeur et émerveillement lorsque son haut souffle a jailli tout près du quai de Baie-Sainte-Catherine.
© Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin
Rorquals à bosse
- H689 « Aramis »
- H858 « Queen »
- H930 « Guadeloupe »

Gaspésie
Rorquals à bosse
- H509 « Tic Tac Toe »

Minganie / Basse-Côte-Nord
Baleines noires
- #2303
- #2791 « Fenway »
- #3617 « Salem »
- #3810
- #3890 « Babushka »
- #4190

Guadeloupe nageant parmi les phoques gris

RECHERCHES EN COURS

Découvrir le garde-manger des animaux marins avec Parcs Canada

Cet été, Parcs Canada déploie son projet « Prédateur-Proie » pour la 15e année consécutive dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Ce projet vise à évaluer la répartition et la quantité des proies (krill et poisson) et des prédateurs (mammifères marins et oiseaux) entre Tadoussac et Les Escoumins. Les données sur les proies sont collectées à l'aide d'un échosondeur scientifique, un appareil émettant des sons à différentes fréquences pour mesurer les échos renvoyés. Les données sur les prédateurs sont obtenues par des observateurs et observatrices posté·e·s sur le pont supérieur du bateau de recherche L'Alliance, de Parcs Canada. Un carnet de terrain, prochainement publié sur Baleines en direct, fournira plus de détails sur ces découvertes marines.

Samuel Turgeon, gestionnaire de la conservation des ressources au parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, posté sur le pont supérieur de L'Alliance. © Mathieu Dupuis

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les femelles baleines ont-elles des menstruations?

Eh non! Contrairement aux humains, les baleines n'ont pas de menstruations! En fait, peu d'espèces dans le règne animal ont ces écoulements sanguins au cours de leur cycle reproducteur. Pour les baleines et la majorité des mammifères, cette absence de menstruations s'explique par le fait que leur endomètre est absorbé plutôt qu'expulsé. L'endomètre est une paroi recouvrant l'utérus qui s'épaissit et se remplit de vaisseaux sanguins lors du cycle reproducteur afin d'accueillir un futur fœtus. Si l'ovule est fécondé, cet endomètre reste en place. Le flux sanguin observé chez certaines espèces de mammifères - dont les chauves-souris et l'humain - est donc dû au détachement et à l'expulsion de l'endomètre lorsqu'il n'y a pas fécondation.

Le mécanisme de réabsorption chez les baleines est considéré avantageux sur le plan énergétique, car le corps recyclerait les nutriments et le fer contenus dans l'endomètre.

Les baleines réabsorbent leur endomètre lorsqu'il n'y a pas fécondation. Pas de menstruations pour elles - les chanceuses!

Pourquoi n'est-ce donc pas aussi le cas chez les humains? L'endomètre étant plus épais, il pourrait rendre cette réabsorption moins réalisable. Les baleines passent donc par les mêmes étapes, ou presque, que les humains durant leur cycle reproducteur. La principale différence réside toutefois dans le fait que le cycle des cétacés s'étend sur plusieurs années - deux ans en moyenne, voire jusqu'à cinq ans!

Ces baleines à dents passent en moyenne 1,68 heure par jour à dormir, soit seulement 7 % de leur journée!

LE SAVIEZ-VOUS?

Les cachalots se reposent à la verticale!

Si nous faisions preuve d'un brin de crédulité, nous pourrions penser que les cachalots sont les protagonistes d'histoires à dormir debout… Dans leur milieu naturel, les baleines sont généralement observées en train de dormir horizontalement près de la surface de l'eau, un comportement connu sous le nom de « billotage ». Cependant, les cachalots ont la capacité de plonger dans un sommeil plus profond, au cours duquel ils adoptent une posture verticale! Tête vers le haut, ils flottent à 10-20 mètres sous la surface. Ces créatures semblant tout droit sorties d'un rêve se reposent en groupe pendant des épisodes de sommeil de 10 à 15 minutes. Pendant cette brève période, ils restent complètement immobiles. Hypothèses pour cette méthode de repos : vigilance face aux prédateurs, réapprovisionnement en oxygène, camouflage ou régulation thermique. Comme d'autres cétacés, leur sommeil est de type unihémisphérique, c'est-à-dire qu'un seul de leurs hémisphères cérébraux s'éteint lorsqu'ils s'abandonnent aux bras de Morphée.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Anne-Sophie Néron

LES GENS DE LA MER

Jocelyn Praud, photographe et coordonnateur aux programmes jeunesse à Explos-Nature

- Naturaliste, plongeur, chef naturaliste… il a fait presque tous les postes à Explos-Nature!
- Ce printemps, après trois ans de dur labeur, il a enfin pu présenter à tous et toutes son livre « L'estuaire - Au pays des baleines ».
- Les rorquals à bosse (surtout Blizzard, Queen et Guadeloupe!), les chouettes et les hiboux sont les animaux qu'il aime le plus photographier.

Quel est votre lien avec la mer?

Je viens de Sherbrooke, donc rien à voir avec le bord de mer et le fleuve! J'ai atterri à Explos en 2010, au départ pour être animateur de camp de jour et c'est vraiment là, il y a 13 ans, que je me suis mis à m'intéresser au fleuve. Et j'ai vraiment eu la piqure. Faisant déjà un peu de photo dans ce temps-là, je me suis spécialisé dans les baleines et le milieu marin. C'est ça qui a fait en sorte que j'ai eu envie de venir m'installer ici pour vrai : le fleuve et les baleines!

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

D'abord, les émotions fortes qu'elles me font vivre! Ce sont les bruits, l'odeur de la mer, le soleil de fin de journée. Ce que je trouve fou dans le fait de voir les pectorales, la queue taper, les *breachs*, c'est qu'on voit les baleines pour de vrai! Normalement, on voit juste un petit bout. C'est comme si on voyait tout le temps juste le bras ou l'épaule de quelqu'un. Des fois j'ai l'impression de connaitre Queen, mais dans le fond je ne la connais pas, je n'ai jamais vu sa tête! Il y a vraiment un sentiment d'attachement qui se crée avec elles.

À quoi ressemble une de vos journées?

Je pense que j'ai une job assez variable! Au printemps et à l'automne, je m'occupe des classes bleues - les groupes scolaires qui viennent passer quelques jours ici pour découvrir le milieu marin. Je supervise sur le terrain en mode action. L'été, je fais surtout du développement d'activités. Le soir, je vais sur l'eau pour prendre des photos et ça recommence le lendemain! Toute la partie de l'année où je ne suis pas à Explos, ma job, c'est vraiment la photo!

L'anecdote

Récemment, j'ai vécu une expérience absolument incroyable avec Queen. En gros, la baleine a *breaché* une première fois vraiment loin du bateau et s'est mise à taper une pectorale à la surface de l'eau. Après, elle a refait un *breach* un peu plus proche et là, on a figé. On ne pouvait pas vraiment bouger, comme on n'avait aucune idée de où elle allait ressortir. À ce moment-là, j'étais en petit bonhomme à l'arrière du bateau pour prendre des photos, et quand elle est ressortie en *breachant*, elle était presque au-dessus de moi! C'était un mix de peur et de « wow c'est malade! ».

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, , Andréanne Forest, Juliette Gauvreau, Samuel Turgeon
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine
Canada

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 8 SEPTEMBRE 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 13

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Photo et informations fournies par le Mériscope

Ba232 « Diabola »

- **Espèce :** Petit rorqual
- **No d'identification :** Ba232
- **Sexe :** Femelle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 2016
- **Traits distinctifs :** Deux marques à l'arrière de sa nageoire dorsale faisant penser à deux petites cornes
- **Identification dans l'estuaire :** 2016, 2018, 2021, 2022, 2023
- **Baleineau :** Non

EN VEDETTE

Diabola, petite acrobate du Saint-Laurent

Ne vous laissez pas intimider par son nom : Diabola est une baleine sans malice! Elle doit plutôt son nom aux petites marques faisant penser à des cornes à l'arrière de sa nageoire dorsale. Suivie par le Mériscope - station de recherche basée à Portneuf-sur-Mer - depuis sa première observation, Ba232 a été aperçue majoritairement dans l'estuaire entre Les Bergeronnes et les Îlets Boisés de 2016 à 2021. Cette année, cette femelle biopsiée en 2016 nageait plutôt en amont du Haut-Fond-Prince. Les scientifiques du Mériscope supposent qu'elle aurait au moins 14 ans puisque qu'elle avait déjà atteint la maturité lors de sa première visite dans le Saint-Laurent. Chez les petits rorquals femelles, la maturité sexuelle est atteinte vers 6 ans. Il est donc probable que Diabola ait eu des petits. Cela restera toutefois difficile à confirmer, puisque les paires mère-veau se séparent souvent avant d'arriver sur les aires d'alimentation, comme l'estuaire. D'ailleurs, Diabola effectue souvent des sauts verticaux lorsqu'elle s'alimente en surface. Cette particularité peut, en plus des petites encoches sur sa nageoire dorsale, aider à la reconnaitre!

Saviez-vous que les petits rorquals étaient aussi porteurs de palpitantes histoires? Le Mériscope photo-identifie cette espèce de baleine depuis 2001. Grâce à leur regard aiguisé et leur amour envers l'espèce, les scientifiques de cette équipe permettent aux récits entourant les petits rorquals - pas si petits que ça! - de se frayer un chemin jusqu'à vos oreilles!

CETTE SEMAINE...

On transite vers l'automne!

Avec septembre viennent les doux vents frais, le progressif changement de couleur des feuilles et l'envie de s'emmitoufler dans des vêtements confortables. Pour celles et ceux travaillant dans l'industrie touristique, septembre ne signe pas l'arrêt des activités, bien au contraire! Période de transition, ce mois de l'année est plutôt rempli de belles émotions et de découvertes. Et les baleines dans cette histoire? Le Saint-Laurent accueille généralement les baleines en ses eaux jusqu'en octobre, voire novembre pour certaines espèces. Avant d'amorcer leur migration vers les eaux chaudes du Sud, les baleines doivent se remplir la panse : elles seront donc bien actives dans les deux prochains mois!

Les prochaines semaines seront encore remplies de belles observations malgré le temps frais!

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse
- H824 « Chewbacca »
- H857, individu qui avait été signalé blessé
- H858 « Queen »
- H919
- H930 « Guadeloupe »
- H8002
- 1 inconnu

Rorqual bleu
- B200

Gaspésie

Rorquals à bosse
- H509 « Tic Tac Toe »
- H888

Minganie / Basse-Côte-Nord

Baleines noires
- #1701 « Aphrodite » et son veau
- #2303
- #2503
- #2791 « Fenway »
- #3380 « Lemur »
- #3810
- #3890 « Babushka »
- #3912
- #3940 « Koalas »

Rorqual à bosse
- H985

Chewbacca est de retour!

RECHERCHES EN COURS

Immortaliser la beauté des mammifères marins

Depuis la fin juillet, une équipe affiliée au GREMM navigue dans l'estuaire dans l'objectif de capter en image les différentes espèces de rorquals du Saint-Laurent. Ces images serviront notamment à créer de nouveaux visuels pour l'exposition du Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) et à alimenter ses nombreux projets éducatifs connexes, comme le site Baleines en direct et la salle multimédia du CIMM. Le parc marin bénéficiera aussi de certaines de ces captations vidéos. Ce projet, nécessitant drones et caméras, cible les multiples comportements de ces mammifères marins : *breach*, respiration, alimentation, etc. Sillonnant les eaux du parc marin en solitaire, l'équipe - formée d'un·e capitaine et d'un vidéaste - reste aux aguets et sort sur l'eau dès que l'action pointe le bout de son nez!

À quoi sert cette intrigante structure de métal à l'avant du bateau? À fixer des caméras!

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi les femelles rorquals sont plus grosses que les mâles?

Chez certaines espèces, le mâle est plus gros ou plus coloré que la femelle, souvent pour des questions de stratégies reproductives. C'est toutefois l'inverse chez d'autres espèces, comme la mante religieuse et la hyène. Pour ces espèces, c'est la femelle qui domine en termes de taille! Les rorquals présentent aussi ce type de dimorphisme sexuel : les femelles rorquals communs, rorquals bleus et rorquals à bosse seraient environ 5 à 10 % plus grosses que leurs congénères!

Pourquoi cette différence? En grande partie parce que les rorquals femelles ont des demandes énergétiques très élevées en raison de la mise bas et de l'allaitement. Ça en prend, de l'énergie, pour combler ces petits! Le rejeton rorqual bleu, par exemple, engraisse de 80 kg par jour et quitte sa mère seulement une fois sevré, 7 mois plus tard.

La gestation dure généralement entre 10 et 12 mois, ou même 16 chez certaines espèces de cétacés, entrainant une grande demande énergétique.

Les femelles doivent donc avoir d'importantes réserves d'énergie pour parvenir à leur fin. Durant l'hiver, dans les eaux chaudes, elles ont heureusement un petit répit en raison du faible nombre de prédateurs qui s'y trouvent. Quant aux rorquals mâles, ceux-ci n'auraient vraisemblablement aucun avantage à être plus gros que les femelles. Pour eux, il est possible que l'agilité soit plus payante que la grosseur en ce qui concerne leurs tactiques reproductives!

Bien que l'hermaphrodisme soit assez répandu chez les poissons et les invertébrés, il est rarement observé chez les mammifères.
© Pierre Béland

LE SAVIEZ-VOUS?

Il existe des baleines hermaphrodites!

Le terme *hermaphrodite* est utilisé pour décrire un individu qui possède à la fois des caractères morphologiques mâles et femelles ou qui peut changer de sexe au cours de son cycle de vie. Cette condition est très rare chez les mammifères marins - jusqu'à présent, seuls quelques cas ont été enregistrés chez les cétacés, dont trois étaient des bélugas du Saint-Laurent. Booly (DL0026) était l'un d'entre eux. En 1989, un examen post-mortem a révélé qu'il était hermaphrodite. Extérieurement, il présentait des caractères typiquement mâles, tandis que l'examen interne a dévoilé la présence d'un utérus et d'ovaires de taille réduite associés à un pénis et des testicules d'apparence normale, tous fonctionnels. Est-ce que cette condition est engendrée par la présence de contaminants affectant les hormones? Ou à la faible diversité génétique de cette petite population en voie de disparition? Difficile à dire, mais la première hypothèse semble la plus probable.

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Julie Fesquet

LES GENS DE LA MER

Julie Fesquet, capitaine pour Croisière Escoumins

- C'est sa première saison en tant que capitaine!
- Elle a habité 10 ans à Montréal, mais l'eau et les baleines lui manquaient.
- Quand elle était plus jeune, elle faisait l'école de voile durant l'été, en France.

Quel est votre lien avec la mer?

J'ai grandi au bord de la Méditerranée et mes parents avaient un petit bateau. Je suis née en mai et je pense qu'en juillet j'étais déjà sur le bateau! Ça a toujours été un bonheur familial de trouver et d'observer des baleines. Je suis arrivée à Tadoussac par hasard, vraiment par un besoin de reconnecter avec la nature et avec l'eau. Au départ c'était pour six mois, et trois étés plus tard, je suis encore là! J'ai été complètement happée par le fleuve, par la Côte-Nord, mais surtout par la présence de baleines.

À quoi ressemble une de vos journées?

Un des trucs que j'adore, c'est qu'il n'y a aucune journée pareille! Quand je pars à 8h, je suis la première sur l'eau et c'est quelque chose que j'ai appris à adorer. Et quand on cherche et cherche des baleines et qu'on en trouve, c'est un pic d'adrénaline. Il y a vraiment une super belle collaboration, une super belle ambiance sur l'eau. Dès qu'on trouve quelque chose, on se le communique. C'est hyper rassembleur le sentiment de joie que les baleines provoquent, même les adultes redeviennent enfants. Je trouve ça hyper touchant - c'est un des trucs que je préfère dans ce milieu-là.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'aime l'espèce de mystère qui entoure la vie des baleines. Je trouve que dans la société de surinformation et de surconnaissance, c'est génial qu'il y ait des mystères qu'on n'a pas réussi à percer encore. Les baleines sont là, elles sont à côté de nous, mais on ne sait pas ce qu'elles font, on ne sait pas ce qu'elles pensent. Il y a aussi leur grâce : ce sont des animaux qui font 130 tonnes, mais quand on les voit se déplacer, on dirait des plumes toutes légères!

L'anecdote

Les 120 *breachs*, ça a été extraordinaire. C'était fin juillet, au moment où ça se passait beaucoup dans les Îlets Boisés, pas très loin de Croisière Escoumins. On observait Gaspar et Aramis dans des comportements très réguliers, rien qui ne présageait ce qui allait se passer! Là, elles commencent à s'agiter : coups de queue, de pectorales, et à un moment elles commencent à *breacher*. Ça n'a pas arrêté pendant deux heures! J'ai des vidéos avec trois *breachs* en une minute, c'est complètement fou. Elles ont fait plus d'un mile en sautant, comme si c'était leur nouvelle manière de se déplacer!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Andréanne Forest, Juliette Gauvreau
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Station de recherche des Îles Mingan – Mingan Island Cetacean Study
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

B119 « Slash »

- **Espèce :** Rorqual bleu
- **No d'identification :** B119
- **Sexe :** Mâle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 1985
- **Traits distinctifs :** Cicatrices blanches sur le flanc droit, encoche derrière la nageoire dorsale et autre marque plus profonde près du pédoncule
- **Identification dans l'estuaire :** 1991, 1995, 2003, 2013, 2017, 2023

EN VEDETTE

Slash, l'aventurier

À qui appartenait le puissant souffle s'élevant près des traversiers de Tadoussac – Baie-Sainte-Catherine le 19 aout dernier? À B119, un rorqual bleu connu par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) depuis 1985! Baptisé Slash, ce mâle est surtout reconnaissable aux cicatrices blanches sur son flanc droit, mais une marque profonde près de son pédoncule est aussi désormais visible et caractérise l'individu. Que faisait-il dans le fjord? Les baleines venant dans le Saint-Laurent pour s'alimenter, leurs déplacements sont généralement dictés par la présence de nourriture. Il est donc possible que l'animal était en quête alimentaire lorsqu'il s'est aventuré dans l'embouchure du fjord du Saguenay.

Des baleines de cette taille n'explorent pas ce secteur fréquemment, mais Slash n'est toutefois pas le premier rorqual bleu de l'histoire du parc marin à s'être aventuré dans les eaux fraiches de la rivière Saguenay! Au début des années 2000, un rorqual bleu serait remonté jusqu'à la chute du Caribou-Qui-Pisse, à Baie-Sainte-Catherine. En 2005, un autre individu aurait nagé jusqu'à la Pointe-à-la-Croix, à Sacré-Cœur. Deux rorquals communs auraient aussi parcouru une certaine distance dans le fjord en 2005 et 2008. Il semblerait que l'étroitesse du secteur n'arrête pas les plus grands mammifères sur Terre!

CETTE SEMAINE...

On s'intéresse aux oiseaux!

Du 18 au 24 septembre aura lieu la 13e édition du Festival des oiseaux migrateurs de la Côte-Nord. Non seulement la région est un corridor migratoire important en Amérique du Nord, mais le festival se déroule durant le pic de la migration automnale des oiseaux! De Tadoussac à Colombier, il sera possible de participer à de nombreuses activités ornithologiques, comme des conférences et des croisières aux oiseaux. L'année 2023 marque également les 30 ans de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT), à l'origine de l'évènement. C'est l'occasion idéale d'en apprendre plus sur la biodiversité aviaire québécoise!

Ce festival est l'un des plus importants dans le genre dans le nord-est de l'Amérique du Nord. © Tess Berthier – Observatoire d'Oiseaux de Tadoussac

IDENTIFIÉS!

Parc marin
Rorquals à bosse
- H492 « Irisept »
- H811 « Inuksuk »
- H858 « Queen »
- H879
- H885
- H904
- H915
- H916
- H929 « Éline »
- H939
- H944 « Katana »

Gaspésie
Rorqual à bosse
- H757

Minganie / Basse-Côte-Nord

En plus de plusieurs espèces de rorquals, deux cachalots et une quinzaine de baleines noires de l'Atlantique Nord ont été aperçus!

Le rorqual à bosse H915

RECHERCHES EN COURS

Des émetteurs sur les requins blancs

Les requins blancs, se nourrissant régulièrement de phoques gris dans le golfe du Saint-Laurent, sont présentement étudiés par une équipe de scientifiques de Pêches et Océans Canada. Se penchant sur les interactions entre ces deux espèces, les scientifiques ont apposé à la fin du mois d'aout des émetteurs sur le dos de neuf requins blancs, près de leur nageoire dorsale. Des récepteurs acoustiques ont parallèlement été installés sur le dos de 14 phoques gris. Les dispositifs posés sur les phoques captent les sons produits par ceux logés sur les requins lorsque les deux espèces sont à proximité, permettant d'obtenir des données sur leurs comportements et leurs déplacements. Ces appareils permettront également de mieux définir l'habitat essentiel du requin blanc, en voie de disparition au Canada.

L'insertion d'émetteurs sur des requins est une première dans les eaux québécoises! Ces dispositifs resteront environ un an sur le dos de ces gros poissons avant de s'en détacher par eux-mêmes.

© ramoncarretero–Adobe Stock

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

D'où viennent les cicatrices des baleines ?

Rencontre accidentelle avec une hélice, collision avec un navire, empêtrement dans des engins de pêche, bagarre intra-spécifique ou même présence de balanes, tous ces évènements peuvent laisser des traces sur une baleine.

Les empêtrements dans des engins de pêche - évènements malheureusement fréquents - peuvent effectivement provoquer des lacérations profondes, des encoches et des coupures sur les baleines, tout comme les objets tranchants tels que des hélices ou des ailerons. Des fractures peuvent également survenir à la suite d'une collision avec une embarcation et laisser des marques apparentes sur l'animal. Il arrive aussi que les mâles s'adonnent à des comportements agressifs pouvant marquer la peau lorsqu'ils tentent de conquérir les femelles : collisions, coups de nageoires, de tête et de menton ou encore morsures. La balane, pourtant inoffensive, laisse elle aussi des marques de son passage. Au stade larvaire, ce crustacé adhère à la peau des baleines en sécrétant une colle puissante. En croissant, la balane s'ancre dans la peau de son hôte, la tirant sous elle et l'arrachant lorsqu'elle chute, à sa mort.

L'encoche sur la nageoire dorsale de ce rorqual commun est un bon exemple de marque caractéristique causée par un évènement accidentel.

Malgré tous ces évènements, n'oublions pas que ce sont grâce à ces fameuses marques, uniques à chaque individu, que les scientifiques parviennent à photo-identifier les baleines!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
dou-proviennent-les-cicatrices-des-baleines/

À moitié mer et rivière en raison des marées qui lui permettent de se gorger de l'eau salée provenant du Saint-Laurent, le fjord du Saguenay s'étend sur 105 km, de Tadoussac à Saint-Fulgence. © Lise Gagnon

LE SAVIEZ-VOUS?

Le fjord du Saguenay s'est formé il y a 10 000 ans!

Frontière naturelle entre la Côte-Nord et Charlevoix, le fjord du Saguenay et ses paysages époustouflants ne laissent personne indifférent. Formé il y a près de 10 000 ans, le fjord aurait amorcé son histoire il n'y a pas moins de 350 millions d'années avec l'enfoncement progressif de la croute terrestre!

Il y a 80 000 ans, un autre évènement a changé le paysage de cette vallée : un épisode de glaciation menant à la formation d'un immense glacier, le Wisconsin. Sous le poids de ce glacier de plusieurs kilomètres de hauteur, le continent s'est affaissé. Lors de la fonte et du retrait des glaces, il y a 10 000 ans, celles-ci creusèrent sur leur passage une partie de la vallée. Libéré du poids du glacier, le continent submergé s'est alors élevé, révélant la faille creusée quelques milliers d'années plus tôt. Fait intéressant, fjord est un terme norvégien signifiant « vallée glaciaire envahie par la mer »!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Camille St-Pierre

LES GENS DE LA MER

Kevin Maltese-Crottier, guide de kayak à Mer et monde écotours

- Sur la Côte-Nord depuis juin, c'est sa première saison avec Mer et monde!
- Pendant un temps, il a fait découvrir aux jeunes anglophones la beauté du Québec, à l'Auberge du Mont, à Saint-Gabriel-de-Valcartier.
- Il a déjà traversé les Grands Lacs en kayak!

Quel est votre lien avec la mer?

Tout petit, j'allais en vacances avec ma famille en France voir la mer et l'océan tous les ans. J'adorais ça. Aussi, mon père vivait sur le bord de l'eau, vers la Méditerranée. Mes étés, j'allais passer mon temps là-bas. Je suis vraiment venu sur la Côte-Nord parce que j'avais envie de découvrir les baleines et j'avais des amis qui me disaient que c'était pas mal, que c'était chouette, qu'il y avait des choses à voir. Alors je suis venu! Et j'ai découvert le Saint-Laurent et les mammifères marins. Ça m'a vraiment plu! Et puis, j'ai toujours aimé faire du kayak.

À quoi ressemble une de vos journées?

J'arrive à 7h le matin pour préparer les vêtements et je commence à accueillir les clients après, vers 7h30. On leur donne des explications sur la vie marine ici, pourquoi on a des baleines, les équipements de sécurité, les vêtements, comment faire du kayak, etc. Après, on part sur l'eau pour deux heures environ. Et *hop*, on recommence pour une autre sortie après! On passe quatre heures sur l'eau dans une journée.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Je les trouve assez fascinantes. Que des animaux aussi énormes mangent des choses aussi minuscules, ça m'impressionne à chaque fois! J'aimerais qu'on arrive à comprendre leur intelligence, pourquoi elles font certaines choses. Il y a beaucoup de mystère encore par rapport à tout ça et je trouve ça vraiment beau. J'aimerais comprendre leur comportement, me mettre dans leur peau, savoir ce qui se passe. On ne les connait pas vraiment, on les côtoie à peine! J'aime cette part de mystère, le fait qu'il y a encore de l'inconnu.

L'anecdote

On venait quasiment de partir, ça faisait 15 minutes qu'on était sur l'eau. J'ai dit : « Regardez, je crois qu'il y a un gros rorqual qui arrive vers nous! » Je croyais que c'était un rorqual à bosse. Et là, mon collègue dit : « Poussez-vous, poussez-vous! C'est la bleue! » On essaye de reculer, mais pas le temps, elle est ressortie juste à côté de nous! Elle a fini par plonger, mais on n'a jamais eu le temps de réagir et de s'éloigner d'elle. Quand tu vois le rorqual bleu qui sort à côté du kayak, c'est gros quand même!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Emmanuelle Langlois
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Station de recherche des Îles Mingan – Mingan Island Cetacean Study
Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance éco-baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 22 SEPTEMBRE 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 15

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

ÉDITION SPÉCIALE BÉLUGA

CETTE SEMAINE...

Place aux grandes bavardes du Saint-Laurent!

Sous ce joli minois - ayant depuis longtemps conquis le cœur du grand public! - se cache un animal aux particularités étonnantes. Doté de structures sociales complexes, d'une remarquable capacité d'écholocalisation et d'une gamme d'adaptations impressionnantes aux rigueurs du Grand Nord, le béluga a de quoi fasciner. Surnommé familièrement le « canari des mers », le béluga tire cette appellation des premiers explorateurs, émerveillés par la diversité des sons émis par cette énigmatique baleine blanche. Aboiements, caquètements, cliquetis, gargouillements, grognements, gémissements, couinements, miaulements, meuglements, trilles, sifflements, la liste est longue pour décrire le répertoire sonore du béluga. Désignée depuis 2014 comme « en voie de disparition » par le COSEPAC, la population de bélugas du Saint-Laurent est confrontée à de multiples menaces. Heureusement, les initiatives de conservation pour assurer la pérennité de cette espèce emblématique se multiplient.

La présence de contaminants dans l'environnement et la pollution sonore font partie des menaces qui pèsent sur le béluga du Saint-Laurent.

- **Nom latin :** *Delphinapterus leucas*
- **Longueur :** 2,5 à 4,5 mètres - jusqu'à 5 mètres!
- **Poids :** 0,7 à 1,5 tonnes, jusqu'à 2 tonnes
- **Longévité :** ~ 60 ans
- **Temps de plongée :** 2 à 25 minutes
- **Population mondiale :** 200 000 individus - entre 1530 et 2180 dans le Saint-Laurent
- **Statut :** En voie de disparition (au Québec)

EN VEDETTE

Trail, symbole de la protection des bélugas

DI9082, alias Trail, nageait dans le Saguenay lors de sa toute première observation par l'équipe de recherche du GREMM, en 2018. Alors de couleur grise, la jeune femelle se baladait en compagnie d'adultes, d'autres individus gris et de veaux. L'année suivante, en 2019, les scientifiques ont appris, en plus de son sexe, que DI9082 mesurait environ 3,1 mètres. Comment? Grâce à des données prises par drone! Il est effectivement possible de déterminer de nombreux paramètres sur l'état de santé d'un mammifère marin - dont sa taille - via des vidéos prises par la voie des airs (on vous en parle plus au bas de cette page!). Encore en analyse, les données récoltées cet été permettront de mieux comprendre la fidélité de Trail à certains secteurs du parc marin.

Trail a été adoptée en 2022 par les Trails du Saguenay Lac-Saint-Jean, organisateurs du Béluga Ultra Trail, un évènement rassemblant petits et grands autour de la course et la protection du béluga du Saint-Laurent. En 2021, lors de la première de l'évènement, ils avaient adopté DL0058, qu'ils ont nommé Ultra. Cette année encore, l'organisation et les participant·e·s de la troisième édition, qui s'est tenue le 16 septembre dernier aux abords de Tadoussac, ont adopté un béluga. Comment sera nommé ce troisième individu? Nous le saurons bientôt!

DI9082 « Trail »

- **Espèce :** Béluga
- **No d'identification :** DI9082
- **Sexe :** Femelle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 2018
- **Traits distinctifs :** Encoche au centre de la crête dorsale et ligne blanche à la fin de la crête
- **Identification dans l'estuaire ou le Saguenay :** 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023
- **Vue avec un baleineau :** 2021

RECHERCHES EN COURS

Évaluer la condition physique des bélugas du Saint-Laurent grâce à la photogrammétrie

Depuis 2018, on croise régulièrement des chercheurs et chercheuses du GREMM dirigeant des drones au-dessus de l'estuaire et du fjord du Saguenay. À bord du Bleuvet ou à partir des sites terrestres de part et d'autre de l'estuaire - la Grande Île de Kamouraska, la montagne de Gros-Cacouna ou encore la berge de la Baie Sainte-Marguerite, dans le Saguenay - les scientifiques photographient les groupes de bélugas. L'équipe du GREMM utilise la photogrammétrie pour obtenir les mensurations des individus, leur tour de taille et leur longueur. Avec ces mesures, une méthode a été mise au point pour évaluer la condition physique des bélugas, sans avoir à recourir aux biopsies. Ce suivi annuel permettra également de suivre l'évolution de la population afin d'avoir une meilleure idée de son rétablissement et ainsi de mieux la protéger.

Les mesures de tour de taille des bélugas pourraient éventuellement permettre aux spécialistes de dénombrer les femelles gestantes et d'en déduire un taux de fécondité, information précieuse dans l'estimation du rétablissement de la population – ici, DI9082 accompagnée d'un veau.

IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

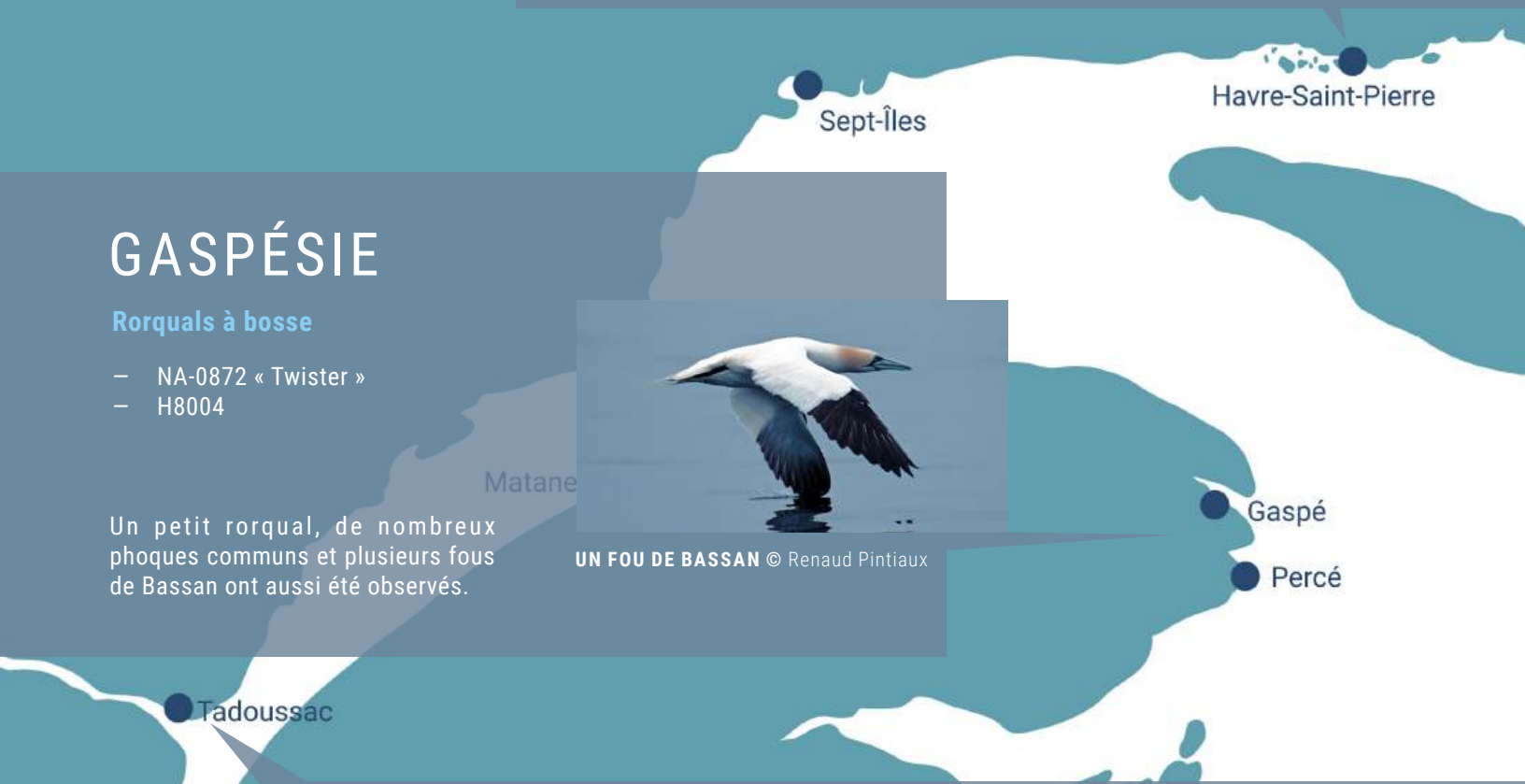
MINGANIE / BASSE-CÔTE-NORD

Baleines noires de l'Atlantique Nord

- #4190 « Curlew »
- #3940 « Koalas »
- #3617 « Salem »
- #1209 « El »

Des rorquals bleus, des rorquals communs et des rorquals à bosse nageaient aussi dans le secteur!

UN RORQUAL COMMUN



GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- NA-0872 « Twister »
- H8004

Un petit rorqual, de nombreux phoques communs et plusieurs fous de Bassan ont aussi été observés.

UN FOU DE BASSAN © Renaud Pintiaux

PARC MARIN

Rorquals à bosse

- H277 « Tingley » avec un veau!
- H379 « Leprechaun »
- H456 « Fat Bee »
- H492 « Irisept »
- H509 « Tic Tac Toe »
- H676
- H811 « Inuksuk »
- H824 « Chewbacca »
- H857
- H859 « Yvon »
- H868
- H871
- H875
- H915
- H919
- H929 « Éline »
- H930 « Guadeloupe »
- H944 « Katana »
- H968
- 1 inconnu

Rorquals communs

- Bp33
- Bp984
- Bp2833

LES RORQUALS À BOSSE DANS LE PARC MARIN S'ADONNAIENT À DE NOMBREUX *BREACHS* DANS LES DERNIERS JOURS!

LE SAVIEZ-VOUS?

Une nouvelle méthode existe pour compter les bélugas!

En mai dernier, une importante annonce a été faite lors du Symposium béluga 2023, prenant place à Montréal : on dénombrerait désormais entre 1530 et 2180 bélugas dans le Saint-Laurent - au lieu de 889, comme le stipulait le précédent estimé! Même si c'est une très bonne nouvelle, cela ne veut toutefois pas dire que la population a augmenté. Il s'agit plutôt d'une nouvelle méthode de comptage qui inclut les résultats des inventaires visuels et photographiques. Elle utilise entre autres des facteurs de correction plus précis pour corriger les décomptes des animaux en plongée dans les secteurs où ils sont aperçus. La nouvelle estimation est jugée plus exacte, c'est-à-dire plus près du nombre réel de bélugas, mais aussi plus précise, avec une marge d'erreur moins grande. L'amélioration de la méthode devrait permettre de faire un meilleur suivi de la population. Il est important de se rappeler que malgré cette nouvelle estimation, la population est toujours en péril et fait face à de nombreuses menaces au quotidien.

Les bélugas du Saint-Laurent ne meurent plus de cancers, mais les taux de mortalité chez les femelles gestantes et chez les veaux demeurent préoccupants.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Où vont les bélugas en hiver?

Comme il est très difficile d'étudier les déplacements des baleines, l'aire d'hivernage des bélugas est encore méconnue. En revanche, on sait que même si les bélugas résident en permanence dans le fleuve Saint-Laurent, ils y effectuent de courtes migrations quand changent les saisons. En été, l'estuaire et le fjord du Saguenay deviennent des lieux privilégiés pour l'observation des bélugas puisqu'ils viennent s'y nourrir, y mettre bas et s'occuper de leurs petits. Durant la saison froide, les bélugas se dirigeraient probablement vers le nord du golfe du Saint-Laurent, où la glace aurait un couvert optimal pour l'espèce, c'est-à-dire entre 70 et 90%. La glace amènerait la formation de phytoplancton, favorisant la chaine trophique et éventuellement l'alimentation des bélugas. Ces mammifères marins viendraient donc s'alimenter sous les glaces, ces dernières représentant également une barrière contre les intempéries et les prédateurs. D'un autre côté, trop de glace constitue un risque de piégeage pour les cétacés qui, ne l'oublions pas, doivent remonter à la surface pour respirer!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Des études se penchent présentement sur la distribution hivernale du béluga du Saint-Laurent, encore méconnue. © Lise Gagnon

Avec les changements climatiques qui sévissent actuellement, il faut tout de même se demander à quoi ressemblera le couvert de glace dans quelques années. L'impact que cela aura sur les migrations des bélugas du Saint-Laurent reste encore à déterminer.

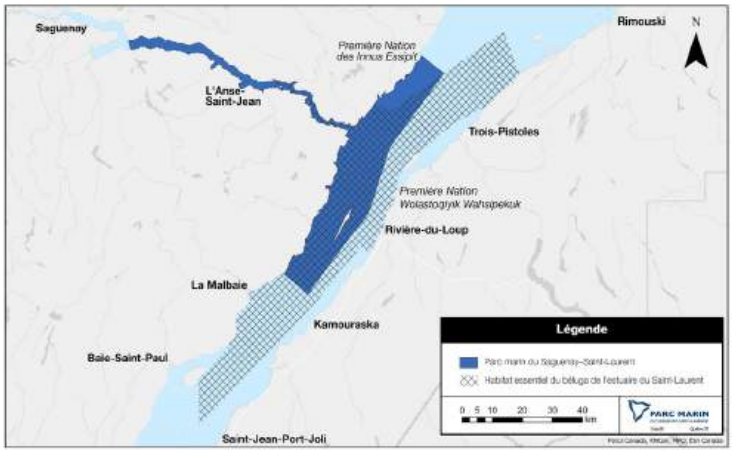
Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Quels seront les impacts de l'agrandissement du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent?

L'objectif principal du projet d'agrandissement du parc marin est assez ambitieux : quadrupler sa superficie d'ici 2025, passant de 1245 km² à environ 5000 km²! Grâce à cette expansion, les mesures de protection s'élargiraient aux aires d'alimentation et de repos du béluga. Cela aurait pour effet de renforcer la résilience de cette population face aux multiples défis qu'apporteront inévitablement les changements climatiques et l'augmentation du trafic maritime.

Le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, créé en 1998, est le fruit d'une coopération entre les gouvernements fédéral et provincial. Son éventuelle expansion marque une étape décisive dans la préservation de cet écosystème marin vital et enchante les amoureux de la nature, et plus particulièrement les passionnés de cétacés! L'idée d'étendre les frontières du parc marin ne date pas d'hier. Elle est évoquée depuis plus de deux décennies et aujourd'hui, un accord a finalement été conclu pour sa mise en œuvre.



L'agrandissement du parc marin couvrira l'habitat essentiel du béluga, mais bénéficiera aussi à d'autres espèces marines en péril, comme le rorqual bleu et le rorqual commun. © Parcs Canada

Cette initiative, dont le but premier est de préserver l'habitat du béluga du Saint-Laurent et l'équilibre global de l'écosystème, aspire à accroitre la protection de cette espèce en péril en couvrant complètement ses aires de déplacement et de reproduction. En effet, 60% de l'habitat essentiel de l'emblématique baleine blanche se trouve présentement à l'extérieur des limites du parc marin.

Ces trois populations isolées font face à des menaces similaires, bien qu'à des niveaux de gravité différents.

LE SAVIEZ-VOUS?

La population de bélugas du Saint-Laurent n'est pas la seule population isolée!

Dans le golfe de Cook, au large de l'Alaska, et dans la mer d'Okhotsk, à l'est de la Russie, résident deux autres populations de bélugas au bagage génétique unique. Ces populations sont considérées comme isolées en raison de la configuration géographique des régions dans lesquelles elles évoluent, restreignant leur présence à ces zones spécifiques. Cette isolation a engendré le développement de caractéristiques génétiques, comportementales et acoustiques distinctives.

La première population est estimée à environ 331 individus, tandis que les estimations concernant la seconde sont plus variables, une source suggérant un chiffre avoisinant les 2700 individus. Menacées d'extinction, ces populations ont subi les impacts dévastateurs de la chasse et de la capture de cétacés à des fins de divertissement. À l'instar des bélugas du Saint-Laurent, ces deux populations isolées font face à de nombreuses menaces d'origine humaine, notamment la pollution sonore, les collisions avec les navires et les répercussions des changements climatiques sur la disponibilité de leurs proies.

© Véronique Gélinas

LES GENS DE LA MER

Véronique Gélinas, professionnelle de recherche au GREMM

- Dans son album de finissants, il était écrit qu'elle souhaitait être océanographe et avoir un appartement avec vue sur la mer. Elle n'était pas si loin!
- Plus jeune, elle pensait que travailler avec les mammifères marins était un rêve inaccessible.
- Elle affectionne particulièrement les baleines venant des eaux froides, dont la baleine boréale - sujet de sa maitrise - et le béluga.

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis allée dans un camp de vacances près de Saint-Siméon quand j'avais 10 ans, et on allait en excursion sur l'eau. Ça a été mes premières expériences en tant que photographe. J'y suis retournée plusieurs fois et j'ai eu la piqure pour les mammifères marins. Mon sujet de maitrise s'est donc naturellement orienté vers les baleines. J'ai aussi travaillé dans un aquarium et fait un stage après ma maitrise où on faisait de la photo-identification de dauphins. Après mes études, j'ai travaillé en cinéma et en santé avant de retourner à mes anciennes amours : les baleines.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

J'aime beaucoup le côté humain relié aux bélugas, pas seulement le côté scientifique. Ma maitrise avait d'ailleurs un fort lien avec le savoir traditionnel inuit. Souvent, je regarde des gens qui voient des bélugas et c'est magique! Je vois la joie des gens de les voir dans l'eau et moi c'est une des choses qui me motive le plus au monde. Mon travail est vraiment important. Ces 15 secondes d'émerveillement, c'est quelque chose que la personne va probablement se rappeler toute sa vie. C'est un sentiment de joie intense qui reste longtemps.

À quoi ressemble une de vos journées?

Durant les belles journées d'été, les équipes sortent sur le Bleuvet et dronent au-dessus des bélugas pour collecter des données. Pendant les mauvaises journées, on saisit et traite les données. Je fais aussi beaucoup de supervision des équipes qui participent au projet : je les accompagne et les forme. Je gère un projet, donc du monde, du matériel, des données, des dépenses! En hiver, ce sont l'analyse des données récoltées sur le terrain, les préparations pour l'année de terrain suivante, les réunions avec les partenaires, les demandes de subventions et les rapports.

L'anecdote

Je suis allée avec mon chum et mon beau-frère sur le bord de l'eau à Essipit en mai. Ça faisait 30 minutes qu'on était là, on ne voyait rien. Mon chum a dit : « On va voir des baleines, là! » et un gros groupe de bélugas est passé devant nous, vraiment proche du bord! Aussi, j'ai toujours eu un fort enthousiasme pour les mammifères marins. Je suis donc allée faire une croisière et on a vu un phoque gris. Je l'ai montré avec beaucoup trop d'enthousiasme et le capitaine m'a dit : « Toi t'es une biologiste hein? »

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Emmanuelle Langlois
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Station de recherche des Îles Mingan – Mingan Island Cetacean Study
Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent (Canada Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine
Canada

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 29 SEPTEMBRE 2023 | VOLUME 22 | NUMÉRO 16

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

H277 « Tingley »

- **Espèce :** Rorqual à bosse
- **No d'identification :** H277
- **Sexe :** Femelle
- **Naissance :** Inconnue
- **Connu depuis :** 1991
- **Traits distinctifs :** Nageoire dorsale crochue et tirée vers l'arrière
- **Identification dans l'estuaire :** 2017, 2021, 2023
- **Baleineaux :** 2003, 2007, 2010, 2015, 2017, 2023?

© Renaud Pintiaux

EN VEDETTE

Tingley, mère pour une sixième fois?

Encore une fois, Tingley a réussi à attirer l'attention des enthousiastes des mammifères marins avec son arrivée dans l'estuaire haute en couleur. Le 14 septembre dernier, sous la douce lumière d'après-midi, quelques privilégié·e·s ont pu assister à des acrobaties répétées au beau milieu du Saint-Laurent : plusieurs rorquals à bosse se propulsaient hors de l'eau et Tingley (H277) battait sa pectorale à la surface! Toutefois, H277 n'était pas seule. Une petite baleine se trouvait à ses côtés et s'adonnait aussi à des cabrioles aériennes. La paire de rorquals à bosse a été revue à quelques autres occasions, nageant et profitant de ce vaste garde-manger qu'est le Saint-Laurent. Ce petit individu à la caudale grisâtre qui se balade régulièrement en compagnie de Tingley serait-il son sixième veau? Des observations supplémentaires de leurs comportements et de leurs interactions nous aideront à confirmer qu'il s'agit bien de sa progéniture.

Habituée du secteur de Mingan, Tingley a visité l'estuaire pour la première fois en 2017, en compagnie de son cinquième baleineau. Cette année marque donc sa troisième visite dans le secteur depuis sa première observation par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), en 1991. Rebienvenue dans la région, Tingley!

CETTE SEMAINE...

L'automne frappe à nos portes!

Le 23 septembre dernier marquait l'équinoxe d'automne, journée où le jour et la nuit sont en parfait équilibre. Soulignant jadis la période des récoltes, l'équinoxe d'automne représente également le retour vers la noirceur et le calme qui viennent inévitablement après les mois mouvementés d'été. Au cœur du pays des baleines, cette transition vers la douceur se ressent aussi depuis quelque temps. Les baleines dansant dans les eaux du Saint-Laurent nous rappellent que la magie entourant leur présence est éphémère et qu'il faut apprécier chaque instant passé auprès d'elles.

Les paysages automnaux enjolivent les séances d'observation de mammifères marins.

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals à bosse

- H263 « Moby »
- H379
- H492 « Irisept »
- H694
- H811 « Inuksuk »
- H824 « Chewbacca »
- H847 « Louise »
- H858 « Queen »
- H859 « Yvon »
- H915
- H919 « Titlo »
- H929 « Éline »
- H930 « Guadeloupe »
- H944 « Katana »
- H934

Rorqual commun

- Bp33

Gaspésie

Rorquals à bosse

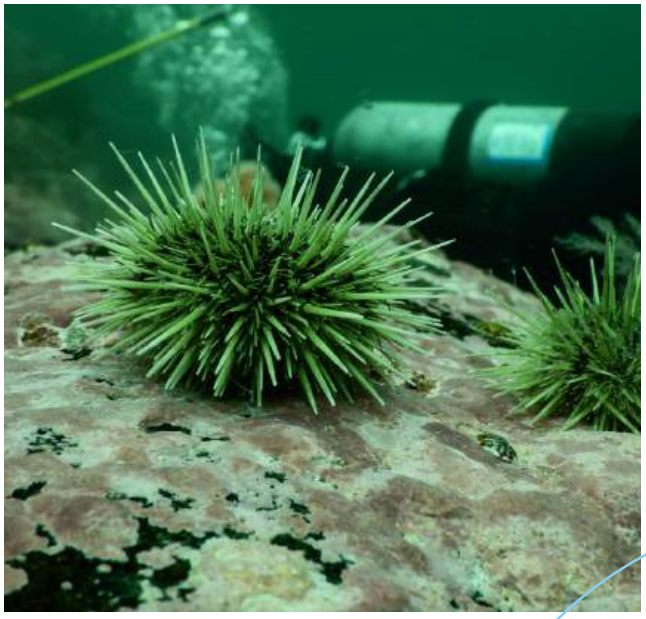
- H734
- H798 « Twister »
- H957

Un rorqual à bosse devant le phare du Haut-Fond-Prince

RECHERCHES EN COURS

La plongée sous-marine au service de la recherche

L'équipe de plongée d'Explos-Nature, en collaboration avec le programme de données environnementales côtières de Pêches et Océans Canada (MPO), effectue encore cette année la caractérisation de la macrofaune benthique de l'infralittoral rocheux. De Tadoussac à Sept-Îles, de nombreux sites sous-marins abritant certaines espèces ciblées seront visités par les plongeurs et plongeuses. Depuis 2018, la composition, la diversité d'invertébrés ainsi que la résistance de ces derniers face aux changements climatiques sont étudiés sur chaque site. Pour arriver à tirer des conclusions, l'équipe de plongée doit récolter plusieurs données comme la localisation, certains paramètres chimiques - la turbidité, la température, la quantité d'oxygène, le pH et la conductivité - ainsi que des images des fonds marins, le tout dans un temps de plongée limité.



Les données récoltées serviront de référence à travers le temps pour les sites étudiés. © Explos-Nature

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi les goélands tournent-ils en rond dans le ciel ?

Les goélands sont des oiseaux opportunistes très présents à proximité des étendues d'eau. Rarement observés seuls, ces oiseaux grégaires et omnivores, souvent perçus comme étant un peu ridicules et affamés, font pourtant partie des espèces d'oiseaux les plus sophistiquées. Maintes fois confondus avec les mouettes, les goélands peuvent parfois être vus effectuant des cercles en groupes dans le ciel.

Plusieurs hypothèses tentent d'expliquer pourquoi les goélands ont recours à ce comportement.Parmi celles-ci, il y aurait l'utilisation des thermiques, courants d'air verticaux créés par la rencontre entre l'air chaud et l'air froid, qui permettent aux oiseaux de voler sans battre des ailes. De cette manière, ils peuvent voler sans dépenser d'énergie, à condition bien sûr de rester dans la zone thermique. Avant une tempête, ces bêtes à plumes pourraient aussi former des cercles dans les airs à la recherche d'un abri, puisqu'il est évidemment moins énergivore de trouver refuge avant l'arrivée du mauvais temps.

Les goélands reconnaissent les personnes avec lesquelles ils ont interagi et qui leur ont donné de la nourriture. Les scientifiques ont prédit qu'ils pourraient même déterminer nos émotions en fonction de notre expression faciale, de notre langage corporel et de nos voix. Goéland argenté © Myriam Demers

Une autre hypothèse : les oiseaux prédateurs comme les goélands auraient recours à ce comportement pour rechercher des proies. Ces oiseaux ont une vue exceptionnelle, leur permettant ainsi de détecter des proies jusqu'à une distance de près de 5 km!

Gaspar est une femelle rorqual à bosse observée dans le parc marin depuis 2006.

LE SAVIEZ-VOUS?

Des illusions se cachent sur la peau des baleines!

Qu'ont en commun les nuages dans le ciel, des taches d'encre sur une feuille ou encore le patron de coloration de la caudale d'un rorqual à bosse? À priori, pas grand-chose! Pourtant, en observant attentivement chacun de ces éléments, le cerveau peut avoir tendance à y distinguer des formes familières. C'est un type d'illusion que l'on appelle « paréidolie ». Par exemple, Tic Tac Toe doit son nom au « X » qui marque sa caudale, en référence au jeu de réflexion, et certaines personnes voient le célèbre fantôme sur la queue de Gaspar. Ces curieuses ressemblances sont le résultat de la propension de notre cerveau à vouloir organiser son environnement. La faculté de distinguer des formes familières dans des structures aléatoires semble être une tendance naturelle chez l'être humain! Cependant, contrairement à d'autres types d'illusions, les paréidolies sont subjectives et dépendent de chaque individu. Alors, voyez-vous le fantôme sur le lobe droit de la caudale de Gaspar?

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

© Andrée-Ève Plamondon

LES GENS DE LA MER

Andrée-Ève Plamondon, capitaine et naturaliste pour Croisières AML

- Enseignante au primaire durant l'année, elle passe son été avec les baleines depuis deux ans déjà!
- Le 16 septembre dernier, elle a complété son premier 5 km depuis longtemps lors du Béluga Ultra Trail, à Tadoussac.
- Elle a déjà travaillé à Jasper, à Spirit Island, comme capitaine et guide sur une croisière en lien avec les Rocheuses.

Quel est votre lien avec la mer?

Je pense que ça part de très loin. Le film *La petite sirène* m'a fascinée pendant longtemps. Sous l'eau, tout cet univers-là, les poissons, à quel point c'était mystérieux, c'est fascinant! Pendant la pandémie, on était tous confinés et je voulais être dans l'action. Je voulais voir les baleines, la faune. Ça m'intriguait et je voulais approfondir mes connaissances. Alors, j'ai fait des formations. L'eau, c'est mon ancrage, c'est là où je me sens *groundée*. Juste entendre les vagues, ça me calme beaucoup. C'est un amour sincère que j'ai avec le fleuve.

Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Le son qu'elles font, ça me donne des frissons. Leur intelligence aussi. Les baleines, c'est encore mystérieux, mais on a encore beaucoup à apprendre d'elles. Elles sont intelligentes de partir l'hiver, où il fait chaud - moi aussi je passerais mes hivers en Guadeloupe! J'aime beaucoup les marsouins, je les trouve super mignons. Sinon, j'aime beaucoup Queen et Tic Tac Toe, les rorquals à bosse.

À quoi ressemble une de vos journées?

On va d'abord à la marina regarder la météo et les conditions de la journée. Il y a beaucoup d'adaptation en navigation, ça peut changer de bord à tout moment! Si on est capitaine, on doit vérifier l'état du zodiac. Comme naturaliste, on accompagne les clients et on leur donne les informations importantes. Oui, il y a les baleines, mais c'est une découverte du fleuve Saint-Laurent en entier - les oiseaux, les paysages. On met beaucoup l'attention sur les baleines, mais il y a plein d'éléments autour qui sont importants.

L'anecdote

C'était en juillet-août. J'étais naturaliste et j'ai vu ma première baleine bleue alors qu'il y avait un arc-en-ciel sur le fleuve. C'était un paysage spectaculaire! C'était un petit clin d'œil de l'univers! Aussi, un jour, la route pour aller à Sacré-Cœur était fermée, donc les bateaux sont venus nous chercher par le fjord pour venir au travail. Un autre moment mémorable!

Portrait de baleines est réalisé et produit par : GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest, Emmanuelle Langlois
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Station de recherche des Îles Mingan – Mingan Island Cetacean Study
Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent (Canada, Québec)
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 6 OCTOBRE 2023, VOLUME 22, NUMÉRO 17

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

CETTE SEMAINE

On souligne la fin de la saison!

Cette édition catalogue de Portrait de baleines marque déjà la fin de la saison 2023. Les derniers mois auront été mouvementés : *breachs* par centaines, rorquals et baleines noires de l'Atlantique Nord en grand nombre, du brouillard (beaucoup, même!) et plusieurs nouvelles arrivées dans le Saint-Laurent! À travers les derniers bulletins, nous espérons avoir pu agrémenter votre été de belles histoires et de faits intéressants sur les fabuleux mammifères marins qui sillonnent nos eaux. D'ailleurs, un court questionnaire a été élaboré pour récolter vos commentaires et suggestions sur Portrait de baleines et ses rubriques. Nous vous invitons à y répondre en grand nombre, cela ne prend que quelques minutes et nous permet de faire germer de nouvelles idées pour le futur. Merci à vous toutes et tous de faire naitre chez les gens la passion des baleines et le désir de les protéger. On se dit à la saison prochaine!

FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES!

OBSERVÉS CETTE SAISON !

MANICOUAGAN / MINGANIE / BASSE-CÔTE-NORD

- Plus d'une dizaine de **rorquals bleus** ont pu être observés par des riverain·e·s et des scientifiques de la région.
- Les grands souffles caractéristiques des **rorquals communs** ont jailli régulièrement des eaux du golfe du Saint-Laurent.
- De nombreux **rorquals à bosse** ont été vus, en solitaire ou en petits groupes.
- Des **petits rorquals** ont pu être observés tout au long de la saison, tout comme de nombreux **marsouins communs**.
- Plus d'une quinzaine de **baleines noires de l'Atlantique Nord** ont sillonné le golfe dans les dernières semaines.
- Deux **cachalots** ont fait une courte apparition début septembre!
- Des **dauphins à flancs blancs** ont été observés à quelques occasions.
- Les **phoques communs** et les **phoques gris** ont aussi passé l'été dans le secteur.

DES DAUPHINS À FLANCS BLANCS

GASPÉSIE

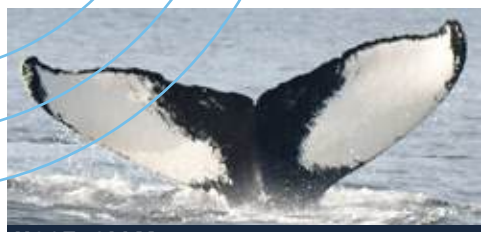
- Les **rorquals à bosse** n'ont pas manqué leur chance de se faire remarquer : plusieurs individus ont pu être observés tout au long de la saison!
- **Rorquals bleus** et **rorquals communs** ont eux aussi été actifs dans le secteur, malgré le brouillard qui rendait les observations ardues.
- Des **petits rorquals** en alimentation ont souvent été repérés près du rivage et des **marsouins communs** ont été vus régulièrement.
- À quelques occasions, des **dauphins à flancs blancs** en grands groupes, ainsi qu'en petits groupes, ont pu être observés.
- Un groupe d'une cinquantaine de **bélugas** s'est baladé près de Les Méchins vers la mi-aout.
- Tout au long de la saison, **phoques gris** et **phoques communs** ont pu être observés.
- Cette saison, des **requins-pèlerins** et des **requins blancs** ont été aperçus à quelques reprises dans les eaux gaspésiennes.

PARC MARIN

- Après un début de saison plutôt tranquille, près de 50 **rorquals à bosse** ont été identifiés dans le parc marin jusqu'à présent!
- Du côté des **rorquals communs**, 9 individus ont été identifiés. D'autres mentions de ces individus ont été faites, mais sans photo permettant l'identification.
- Les 8 **rorquals bleus** qui ont visité le secteur ont ravi la communauté. L'un d'entre eux s'est même aventuré dans le fjord du Saguenay!
- En début de saison, les **petits rorquals** se sont faits plutôt discrets. Heureusement, les dernières semaines furent remplies de belles observations et ont permis l'identification de plusieurs individus!
- Des centaines de **bélugas** ont nagé tout l'été dans l'estuaire et le fjord.
- Des dizaines et des dizaines de **marsouins communs** ont fréquenté les eaux de l'estuaire tout au long de la saison.
- Les **thons** ont également fait bien des éclaboussures dans les eaux du parc marin et des **poissons-lunes** ont fait quelques apparitions!

UN PHOQUE GRIS

LES RORQUALS À BOSSES IDENTIFIÉS EN 2023


H007 SIAM

H109 TRACKS

H129 WHIP ©RP

H140 DARKSTAR ©RP

H228 ©RP

H263 MOBY ©RP

H277 TINGLEY * ©RP

H379 LEPRECHAUN

H456 FAT BEE ©RP

H492 IRISEPT ou « COCOTTE »

H509 TIC TAC TOE

H531 LE SOUFFLEUR

H590 ©RP

H626 GASPAR / BBR

H676

H689 ARAMIS

H692 PALOMA ©KOC

H694 ©RP

H729

H742 « GAROU »

H811 INUKSUK

DANS LE PARC MARIN PAR L'ÉQUIPE DU GREMM

H824 CHEWBACCA

H847 « LOUISE »

H854 « WOLFGANG » ©RP

H857

H858 « QUEEN »

H859 « YVON »

H871

H875

H879

H885

H904 SENSOR ©RP

H915

H919 « TITLO » ou « PIXEL »

H929 « ÉLINE »

H930 « GUADELOUPE »

H934

H944 « KATANA »

H968 ©RP

H8002

H8035

RS.2022-08-21.MING.MN1 ©RP

LES RORQUALS À BOSSES IDENTIFIÉS EN 2023

VARF-193 ©RP

VEAU 2023 de H277 ©JD

INCONNU 1 ©RP

INCONNU 2 ©RP

INCONNU 3

LES RORQUALS COMMUNS IDENTIFIÉS EN 2023

Bp013

Bp033 ©RP

Bp097 ZIPPER

Bp918 KASHKAN

Bp920

Bp945 ©RP

Bp984

Bp2804

Bp2833 ©RP

LES RORQUALS BLEUS IDENTIFIÉS EN 2023

B112 TORISHINTO

B119 SLASH

B200 ©JP

B236 GALINULE

B246 JAW BREAKER

B260

B275 PHOENIX

B489

Veuillez noter que la liste des baleines n'est pas exhaustive
et certaines inconnues ou nouvelles arrivées pourraient être identifiées ultérieurement.

Légende :

(*) : Femelles accompagnées d'un veau cette année.

« » : Les noms entre guillemets ne sont pas les noms officiels des individus, mais des surnoms donnés localement.

Crédit photo :

JD : Julie Deschênes
JP : Jocelyn Praud
KOC : Kidsy Otis-Caron
RP : Renaud Pintiaux

Portrait de baleines est réalisé et produit par :

GREMM

Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Équipe de rédaction 2023 Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Juliette Gauvreau, Andréanne Forest, Emmanuelle Langlois
Équipe d'identification 2023 Marie-Hélène D'Arcy, Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :

Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Tourisme Côte Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Culture et Communications Québec
Alliance Éco-Baleine

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Imprimé sur papier 100 % recyclé, ISSN 1920-6380